



**CONSECRATION AU
CŒUR IMMACULE DE MARIE**

Dimanche de la Sainte Trinité et fête de la Visitation

—

31 mai 2026

AVERTISSEMENT

Ce livret a été adapté à partir de celui conçu pour l'année mariale de la paroisse Saint Pie X en 2017-2018. Il a été préparé à partir, notamment, des œuvres de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de la documentation fournie par le site « Centenaire des apparitions de Fatima - CAP Fatima 2017 », en particulier l'ouvrage de J.-M. Dayet, *Les exercices préparatoires à la consécration de Saint Louis-Marie de Montfort, Les traditions françaises*, 1957. Les parties adaptées pour les enfants sont originales. Les abréviations utilisées dans le livret renvoient aux œuvres de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort :

- ASE pour *L'Amour de la Sagesse éternelle*,
- VD pour *Traité de la vraie dévotion à Marie*.

QUESTIONS PRÉALABLES SUR LE SENS DE LA CONSÉCRATION

QUE VEUT-DIRE SE CONSACRER À MARIE ?

Consacrer veut dire « se réserver pour Dieu » et pour son œuvre. Le Seigneur Lui-même, dans l'évangile de Saint Jean, déclare : « *Et je me sanctifie [= je me consacre] moi-même pour eux* » (Jn 17,19). À Fatima, le 13 mai 1982, Saint Jean-Paul II commenta :

« Se remettre entre les mains de Marie signifie se faire aider par elle pour nous offrir, nous-mêmes et l'humanité, à Celui qui est Saint, infiniment Saint ; se faire aider par elle – en ayant recours à son Cœur de Mère qui, au pied de la Croix, s'est ouvert à l'amour pour tout homme, pour le monde entier – afin d'offrir le monde, et l'homme, et l'humanité, et toutes les nations, à Celui qui est infiniment Saint. La sainteté de Dieu a été manifestée dans la rédemption de l'homme, du monde, de l'humanité entière, des nations, rédemption qui s'est accomplie par le sacrifice de la Croix. « Pour eux, je me consacre moi-même » avait dit Jésus (Jn 17,19).

Par la puissance de la rédemption, le monde et l'homme ont été consacrés. Ils ont été consacrés à Celui qui est infiniment Saint. Ils ont été offerts et confiés à l'Amour même, à l'Amour miséricordieux.

La Mère du Christ nous appelle et nous invite à nous unir à l'Eglise du Dieu vivant dans cette consécration du monde, dans cet acte d'offrande par lequel, le monde, l'humanité, les nations, tous et chacun des hommes sont présentés au Père Eternel avec la puissance de la rédemption du Christ. Ils sont offerts dans le Cœur du Rédempteur transpercé sur la Croix ».

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort l'enseigne simplement : « *Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur, est la dévotion à la Très Sainte Vierge, sa sainte Mère, et que plus une âme sera consacrée à*

Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ. C'est pourquoi la parfaite consécration à Jésus-Christ n'est autre chose qu'une parfaite et entière consécration de soi-même à la Très Sainte Vierge, qui est la dévotion que j'enseigne ; ou autrement une parfaite rénovation des vœux et promesses du saint baptême » (VD, n°120).

POURQUOI SE CONSACRER À MARIE ?

Ce qui vient d'être dit suffit à répondre à cette question. On peut aussi résumer en disant : parce que Jésus, sur la Croix, juste avant de mourir, nous la désigne comme notre mère : « *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie-Madeleine. Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple : "Voilà votre mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19,25-27).*

Jésus, dans son Incarnation, s'est remis à Marie. Nous suivons Jésus en remettant nos vies à celle qui, devenue la Mère de Dieu, reçoit aussi la maternité du Corps du Christ qui est son Église, dont nous faisons partie.

La consécration à Marie entre donc dans le plan divin de la Rédemption. Elle fait partie de ce que Dieu a décidé pour notre salut. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort présente en résumé la démarche de consécration comme un renouvellement et un approfondissement des promesses de notre baptême.

Pour Saint Louis-Marie, c'est aussi un secret de grâce que Dieu révèle aux âmes qu'Il veut sauver. Au début de notre préparation, au commencement de ce livret, c'est une immense action de grâces qui doit monter de nos cœurs vers Dieu, parce que dans son infinie bonté, Il a daigné nous révéler ce secret, à nous qui nous apprêtons à cette consécration ou bien qui allons la renouveler.

Ajoutons simplement aussi que Dieu nous demande sans cesse de nous consacrer à Marie, en particulier dans les temps que nous vivons, comme le message de Fatima l'enseigne clairement.

Encore Saint Louis-Marie Grignion de Montfort : « *Si la dévotion à la Très Sainte Vierge est nécessaire à tous les hommes pour faire simplement leur salut, elle l'est encore beaucoup plus à ceux qui sont appelés à une perfection particulière ; et je ne crois pas qu'une personne puisse acquérir une union intime avec Notre-Seigneur et une parfaite fidélité au Saint-Esprit, sans une très grande union avec la Très Sainte Vierge et une grande dépendance de son secours » (VD, n°43).*

POURQUOI SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT DÉFINIT-IL LA CONSECRATION COMME LE « SAINT ESCLAVAGE » ?

Ce n'est pas parce que la notion d'esclavage et de soumission à Dieu peut être pervertie par certaines traditions religieuses païennes que nous devons les écarter *a priori*.

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous libère de l'esclavage du péché. C'est pourquoi saint Paul enseigne que nous avons le choix entre l'esclavage du péché et l'esclavage de Dieu (cf. *Rm 6,22*). Prenant acte de l'avertissement évangélique, Saint Louis-Marie dit : « *Ou il faut que les chrétiens*

soient esclaves du diable, ou qu'ils soient esclaves de Jésus-Christ » (VD, n°73). En nous consacrant à Jésus par Marie, nous voulons échapper à l'esclavage du diable et du péché. Nous disons que nous voulons devenir esclaves de Jésus-Christ pour montrer notre résolution de fuir l'esclavage du péché et d'appartenir à Dieu. Devenir esclave de Jésus, cela veut dire que librement, volontairement, amoureusement, nous voulons Lui appartenir et n'appartenir qu'à Lui. C'est pourquoi Saint Louis-Marie Grignon de Montfort parle du « *saint esclavage* ». Cela ne veut pas dire que nous ne soyons plus libres. Cela veut dire au contraire que nous choisissons l'Amour et la Vérité pour échapper à l'esclavage de Satan et du péché, et que nous voulons, par Marie, nous enraciner en Jésus, notre Roi d'Amour et de Vérité que nous voulons servir toute notre vie, de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit.

Voici, meilleure que toute autre, l'explication donnée par Saint Louis-Marie, dans VD :

« 70. Il y a trois sortes d'esclavages : un esclavage de nature, un esclavage de contrainte et un esclavage de volonté. Toutes les créatures sont esclaves de Dieu en la première manière : Domini est terra et plenitudo ejus ; les démons et les damnés en la seconde ; les justes et les saints le sont en la troisième. L'esclavage de volonté est le plus parfait et le plus glorieux à Dieu, qui regarde le cœur, et qui demande le cœur, et qui s'appelle le Dieu du cœur, ou de la volonté amoureuse, parce que, par cet esclavage, on fait choix, par-dessus toutes choses, de Dieu et de son service, quand même la nature n'y obligerait pas. [...]

72. Il n'y a rien parmi les hommes qui nous fasse plus appartenir à un autre que l'esclavage ; il n'y a rien aussi parmi les chrétiens qui nous fasse plus absolument appartenir à Jésus-Christ et à sa sainte Mère que l'esclavage de volonté, selon l'exemple de Jésus-Christ même, qui a pris la forme d'esclave pour notre amour : Formam servi accipiens, et de la Sainte Vierge, qui s'est dite la servante et l'esclave du Seigneur. L'Apôtre s'appelle par honneur servus Christi. Les chrétiens sont appelés plusieurs fois dans l'Écriture sainte servi Christi ; lequel mot de servus, selon la remarque véritable qu'a faite un grand homme, ne signifiait autrefois qu'un esclave, parce qu'il n'y avait point encore de serviteurs comme ceux d'aujourd'hui, les maîtres n'étant servis que par des esclaves ou affranchis: ce que le Catéchisme du saint Concile de Trente, pour ne laisser aucun doute que nous soyons esclaves de Jésus-Christ, exprime par un terme qui n'est point équivoque, en nous appelant mancipia Christi : esclaves de Jésus-Christ. Cela posé :

73. Je dis que nous devons être à Jésus-Christ et le servir, non seulement comme des serviteurs mercenaires, mais comme des esclaves amoureux, qui par un effet d'un grand amour, se donnent et se livrent à le servir en qualité d'esclaves, pour l'honneur seul de lui appartenir. Avant le baptême, nous étions esclaves du diable ; le baptême nous a rendus esclaves de Jésus-Christ : ou il faut que les chrétiens soient esclaves du diable, ou esclaves de Jésus-Christ.

74. Ce que je dis absolument de Jésus-Christ, je le dis relativement de la Sainte Vierge, que Jésus-Christ, ayant choisie pour compagne indissoluble de sa vie, de sa mort, de sa gloire et de sa puissance au ciel et sur la terre, lui a donné par grâce, relativement à sa Majesté, tous les mêmes droits et privilèges qu'il possède par nature: Quidquid Deo convenit per naturam, Mariae convenit per gratiam : Tout ce qui convient à Dieu par nature, convient à Marie par grâce, disent les saints; en sorte que, selon eux, n'ayant tous deux que la même volonté et la même puissance, ils ont tous deux les mêmes sujets, serviteurs et esclaves.

75. *On peut donc, suivant le sentiment des saints et de plusieurs grands hommes, se dire et se faire l'esclave amoureux de la Très Sainte Vierge, afin d'être par là plus parfaitement esclave de Jésus-Christ. La Sainte Vierge est le moyen dont Notre-Seigneur s'est servi pour venir à nous; c'est aussi le moyen dont nous devons nous servir pour aller à lui, car elle n'est pas comme les autres créatures, auxquelles si nous nous attachions, elles pourraient plutôt nous éloigner de Dieu que de nous en approcher ; mais la plus forte inclination de Marie est de nous unir à Jésus-Christ, son Fils, et la plus forte inclination du Fils est qu'on vienne à lui par sa sainte Mère; et c'est lui faire honneur et plaisir, comme ce serait faire honneur et plaisir à un roi si, pour devenir plus parfaitement son sujet et son esclave, on se faisait esclave de la reine. C'est pourquoi les saints Pères et saint Bonaventure après eux, disent que la Sainte Vierge est le chemin pour aller à Notre-Seigneur : Via veniendi ad Christum est appropinquare ad illam (In psalt. min.). [...] »*

A QUOI S'ENGAGE-T-ON EN SE CONSACRANT À MARIE ?

Pie XII a défini la consécration à Marie comme un « *don total de soi, pour toute la vie et pour l'éternité ; non pas un don de pure forme ou de pur sentiment, mais un don effectif, réalisé dans l'intensité de la vie chrétienne et mariale* » (discours du 21 janvier 1945 aux congréganistes de la Sainte Vierge, cité dans un discours du 22 novembre 1946 à des pèlerins français).

La consécration à Marie entraîne des pratiques extérieures, comme la prière quotidienne du chapelet, la récitation de la petite couronne de la Sainte Vierge, le renouvellement journalier de notre consécration et le port de signes visibles de notre consécration. On peut ajouter, à la suite des demandes divines formulées par l'intermédiaire de Notre-Dame à Fatima, la dévotion des premiers samedis du mois et, précisément comme signe visible de notre consécration, le port du scapulaire.

Tout cela est au service de pratiques intérieures, que Saint Louis-Marie Grignion de Montfort présente ainsi :

« Il y a plusieurs pratiques intérieures de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge, dont voici les principales en abrégé : 1 L'honorer comme la digne Mère de Dieu, du culte d'hyperdulie, c'est-à-dire l'estimer et l'honorer par-dessus tous les autres saints, comme le chef-d'œuvre de la grâce et la première après Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme; 2 méditer ses vertus, ses privilèges et ses actions; 3 contempler ses grandeurs; 4 lui faire des actes d'amour, de louange et de reconnaissance; 5 l'invoquer cordialement ; 6 s'offrir et s'unir à elle ; 7 faire ses actions en vue de lui plaire ; 8 commencer, continuer et finir toutes ses actions par elle, en elle, avec elle [et pour elle], afin de les faire par Jésus-Christ, en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ, notre dernière fin. Nous expliquerons cette dernière pratique. » (VD, n°115)

En bref, se consacrer à Notre-Dame, c'est vivre avec Marie, toujours présente à ceux qui l'ont prise pour mère, tout simplement, en permanence, dans un dialogue constant de toute la vie, dans un abandon de plus en plus grand à son amour maternel, en faisant de plus en plus l'expérience de son action concrète pour nous et de sa présence.

EN QUOI CONSISTE LA PRÉPARATION À LA CONSÉCRATION À MARIE ?

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort demande à ceux qui veulent se consacrer à Marie de s'y préparer de la manière suivante :

- d'abord, employer douze jours (au moins) à se vider de l'esprit du monde contraire à celui de Jésus-Christ ;
- ensuite, employer trois semaines à se remplir de Jésus-Christ par la Très-Sainte Vierge Marie.

Voici l'ordre qu'il recommande pour ces trois semaines :

- la première semaine, employer toutes ses prières et ses actes de piété à demander la connaissance de soi et la contrition de ses péchés, en tout esprit d'humilité ;
- la deuxième semaine, s'appliquer dans toutes ses prières et actes de piété à connaître la Sainte Vierge en demandant cette connaissance au Saint-Esprit ;
- la troisième semaine, s'employer à mieux connaître Jésus-Christ.

Au bout de ces trois semaines, Saint Louis-Marie demande de se confesser et de communier « à l'intention de se donner à Jésus-Christ, en qualité d'esclaves d'amour, par les mains de Marie » puis de réciter la formule de sa consécration.

C'est l'itinéraire que nous allons suivre ensemble en nous attachant simplement à obéir docilement, du mieux que nous le pouvons, aux recommandations du saint.

PREMIER TEMPS DE LA PRÉPARATION À LA CONSÉCRATION À MARIE : DOUZE JOURS POUR SE VIDER DE L'ESPRIT DU MONDE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE DE NOUS VIDER DE L'ESPRIT DU MONDE ?

Le monde a été créé par Dieu. Comme tel, il est bon. La contemplation de la Création continue de nous émerveiller et de nous conduire à louer Dieu et à Lui rendre grâces. Cependant, depuis le péché originel, le monde n'écoute plus Dieu, il n'obéit plus à Dieu. En se détournant de Dieu, le monde se livre au diable. C'est dans ce sens que Jésus Lui-même dit que Satan est devenu « *le prince de ce monde* » (Jn 12,31).

Jésus est venu en notre monde pour nous sauver et sauver le monde. Pour accueillir ce Salut, nous devons nous libérer de l'esprit du monde en tant que le monde se soumet au mauvais esprit c'est-à-dire à l'esprit du diable. Par cette libération, nous nous disposons à participer, à la fin des temps, à l'avènement d'un monde nouveau, à cette re-création dans laquelle ni le péché ni la souffrance ni la mort n'auront plus aucune part. Ce nouveau monde adviendra à la fin des temps après le Jugement dernier quand le Seigneur sera revenu tout soumettre à son Père.

EN QUOI CONSISTE LE MAUVAIS ESPRIT DU MONDE ?

Pour expliquer comment nous vider de l'esprit du monde, Saint Louis-Marie Grignion de Montfort part de saint Paul. Saint Paul, en effet, condamne la fausse sagesse du monde dans lequel nous vivons et qui s'oppose à la Sagesse éternelle qui est Jésus, le Fils du Père, le Verbe divin fait chair. Voici comment Saint Louis-Marie définit cette fausse sagesse du monde :

« *Cette sagesse du monde est une conformité parfaite aux maximes et aux modes du monde ; c'est une tendance continuelle vers la grandeur et l'estime ; c'est une recherche continuelle et secrète de son plaisir et de son intérêt* » non pas d'une manière grossière et voyante mais d'une manière fine et trompeuse (ASE, n°75). Un sage du monde est quelqu'un qui pense d'abord et avant tout à son confort, à sa réussite, à ses affaires, qui sait utiliser les autres pour parvenir à ses fins, qui veut passer pour quelqu'un de bien, qui veut bien être chrétien mais à condition que cela ne dérange pas ses projets et son confort et qu'il ne soit pas mal vu du monde (cf. ASE, n°76). Saint Louis-Marie Grignion de Montfort explique que le sage du monde cherche une vie tranquille. Sa conduite est fondée sur la défense de son honneur, la peur du « *qu'en dira-t-on* », le respect des coutumes humaines, la bonne chère, son intérêt et aussi « *sur le mot à rire* ». On loue sa bravoure, sa finesse, son habileté, son humour, sa galanterie ; il déteste la bêtise et la pauvreté, il méprise discrètement les « *grenouilles de bénitier* » (cf. ASE, n°77).

Saint Louis-Marie distingue ensuite trois aspects de la sagesse du monde : la sagesse terrestre, la sagesse charnelle, la sagesse diabolique.

La sagesse terrestre est l'amour désordonnée des biens de ce monde. Le sage du monde est attaché à ce qu'il possède, il tâche de vivre confortablement (c'est son but), voire de devenir riche, il agit pour ses intérêts temporels et, au fond, il ne s'applique à la prière, à la confession, à la communion, qu'à la légère, par intervalles (cf. ASE, n°80).

La sagesse charnelle est l'amour des plaisirs des sens. Le sage du monde aime la bonne chère et de manière générale tous les plaisirs des sens. Il fuit tout ce qui peut le gêner, le contraindre ou le mortifier dans ce domaine-là. Il cherche à bien boire, bien manger, à jouer, rire, se divertir. Il s'abandonne à tout ce qui lui procure du plaisir. Il rejette ce qui le gêne.

La sagesse diabolique « est l'amour et l'estime des honneurs », la recherche passionnée de l'estime, des honneurs et des dignités, de tout ce qui peut assouvir l'orgueil humain. On aspire aux grandeurs, aux honneurs, aux dignités, aux situations les meilleures et les plus hautes ; on cherche à être vu, estimé, loué, applaudi des hommes. Ceux qui s'engagent dans cette sagesse diabolique se reconnaissent à ce qu'ils ne peuvent pas supporter d'être méprisés ou blâmés. Ils cachent leurs défauts et ne montrent d'eux que ce qui les met à leur avantage. Ils ne supportent pas la moindre humiliation.

Voici la conclusion du saint là-dessus : « *Il faut, avec notre Seigneur Jésus la Sagesse incarnée, détester et condamner ces trois sortes de sagesse fausse pour acquérir la véritable : qui ne cherche point son propre intérêt, qui ne se trouve point dans la terre et dans le cœur de ceux qui vivent à leur aise, et qui a en abomination tout ce qui est grand et relevé devant les hommes* » (cf. ASE, n°83).

La Bible dit la même chose :

1 Jn 2,15-16 : « *N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde.* »

Matth. 7,14-15 : « *Entrez par la porte étroite ; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent ; car elle est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent !* »

Jn 17,14-17 : « *Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Sanctifiez-les dans la vérité : votre parole est la vérité.* »

COMMENT SE CARACTÉRISE L'ESPRIT DU MONDE AUJOURD'HUI ?

L'esprit du monde revêt quatre expressions particulières aujourd'hui. La société en est comme imbibée. Les médias, au sens large (pas seulement la TV, la radio, internet, les journaux et les magazines, mais le cinéma, la chanson...) les répandent à longueur de temps. Elles font même partie de l'enseignement officiel dans les écoles.

Premièrement, l'esprit du monde est individualiste. Chacun est invité à se donner de façon égoïste sa propre loi et à suivre la pente de ce qu'il ressent, sans se poser la question du bien des autres ni au fond de son propre bien, par référence à la loi divine.

Deuxièmement, l'esprit du monde nous convie à rechercher notre bien-être, ce qui nous fait plaisir. Il exclut la souffrance, il cache la vieillesse autant que possible, il déteste la faiblesse et la pauvreté. Il idolâtre le corps.

Troisièmement, l'esprit du monde se détourne puissamment de la loi divine et du respect de la dignité de la vie humaine. La culture de mort et du déchet se répand : l'avortement, l'euthanasie pour les personnes âgées ou malades.

Un autre exemple, qui illustre tout ce qui vient d'être souligné, est la contraception. C'est une horreur qui abîme profondément les personnes, les couples, les familles et la société et qui offense gravement Dieu, parce que la contraception détruit l'équilibre d'une sexualité chaste et maîtrisée. Mais on fait prévaloir ses envies immédiates, son bien-être à court terme, au mépris de la loi divine et de son bien véritable. Sur tous ces points, et sur tant d'autres, il faut choisir : l'esprit du monde ou l'Évangile ? Le diable ou le Christ ? La mort ou la Vie ?

Quatrièmement, l'esprit du monde est matérialiste. C'est le règne de l'argent idolâtré. Le Seigneur nous a prévenus : on ne peut pas servir Dieu et Mammon à la fois. La question de notre rapport aux biens matériels, de ce à quoi nous accordons le plus d'importance et de notre rapport aux pauvres, est essentielle pour définir notre liberté vis-à-vis de l'esprit du monde.

Le Seigneur veut nous libérer, par Marie, de tout cela ! C'est Lui, par elle, qui nous en donne la grâce !

COMMENT NOUS VIDER DE L'ESPRIT DU MONDE ?

Il faut simplement regarder notre vie en face, sous le regard doux et miséricordieux du Seigneur, avec l'assistance maternelle de Notre-Dame. Quand Dieu nous fait comprendre, par l'illumination de son Esprit Saint, notre péché, c'est une grâce immense qu'Il nous fait et cette grâce devient le prélude d'une authentique libération qui engage notre liberté et nos efforts mais qui, avant tout, en appelle à Lui, et à elle !

Tout au long de cette semaine, nous allons supplier Dieu de nous éclairer et de nous libérer, afin de rendre notre cœur disponible au don de la consécration à Marie.

COMMENT ORGANISER LES DOUZE JOURS ?

Saint Louis-Marie ne donne pas de consigne particulière. Il faut un solide examen de conscience à la lumière de ce qui vient d'être rappelé, à la lumière, en particulier, de la définition donnée plus haut par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort à ce mauvais esprit du monde. Il faut aussi supplier Dieu de nous éclairer sur nos liens avec cet esprit et de nous donner la force de nous en libérer.

Nous avons peu d'occasions dans le rythme de nos vies de prendre du temps pour débusquer nos attachements cachés ou pas à l'esprit du monde. La préparation de la paroisse à la consécration à Marie nous en offre l'occasion. Saisissons-la avec reconnaissance.

La trame qui suit est proposée à titre indicatif.

Remarque importante : toutes les prières indiquées ci-après sont reproduites à la fin du livret.

PREMIER JOUR : MARDI 28 AVRIL

RENONCER À L'ESPRIT DE JOUISSANCE

Nous cherchons le bonheur et le bonheur est distinct des plaisirs. Le bonheur est atteint lorsque le cœur est comblé par le Bien et par l'Amour. Le bonheur renvoie toujours à la connaissance de la Vérité, à la poursuite de ce qui est bon, au don de soi dans l'Amour. Par plaisir, nous entendons la délectation ressentie lorsqu'un désir est satisfait.

Pour atteindre le bonheur pour lequel Dieu nous a créés, nous devons user de tout en cherchant le Bien, le Vrai et l'Amour, pas seulement pour notre plaisir. Bien souvent, nous cherchons le plaisir pour le plaisir. Autrement dit, nous n'usons pas des choses pour le Bien mais pour en jouir, au seul but de cette jouissance. Par exemple, une chose est d'apprécier un bon repas qui réunit la famille et des amis, une autre chose est de satisfaire pour elle-même sa gourmandise. La satisfaction dérèglée donnée par de tels plaisirs obscurcit notre cœur ; il se vide et il faut toujours

plus de plaisirs pour cacher ce vide. C'est déjà une forme d'enfer. C'est d'un tel appétit de jouissance opposé à ce qui comble notre cœur que nous demandons aujourd'hui la libération.

Pour cela, demandons d'abord à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, en priant l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(1 Jn 2,14-15) : « *N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde.* »

Les questions que nous pouvons nous poser pour débusquer en nous l'esprit de jouissance sont, par exemple, les suivantes : est-ce que je succombe à la mollesse ? Est-ce que je manque de liberté à l'égard des biens matériels (téléphone, jeux vidéo, internet, TV...) ? Quel est mon rapport à la nourriture, à mon corps ? Est-ce que je m'abandonne à la gourmandise, à la sensualité ? Est-ce que je fais passer mon plaisir avant toute autre considération ? Est-ce que je me complais dans la possession de certains objets ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir aidé(e) à découvrir de quelle façon il peut m'arriver de succomber à l'esprit de jouissance. Avec votre aide, je veux repousser complètement ce mauvais esprit loin de moi. Je veux Vous glorifier et Vous louer par tout mon être et toute ma vie. Mais sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, détachez mon cœur de tout amour pour des plaisirs coupables. Obtenez-moi de votre divin Fils la grâce d'être tempérant(e) et de faire bon usage des biens de sa Création. Apprenez-moi à en user pour faire le bien en toute circonstance.

Ô Marie, disposez-moi à vous recevoir comme Mère en toute liberté.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'aime et j'espère. Faites grandir en moi la Foi, la Charité et l'Espérance. AMEN. »

DEUXIÈME JOUR : MERCREDI 29 AVRIL

CHOISIR L'ESPRIT DE PÉNITENCE DE JÉSUS

L'esprit de pénitence et de sacrifice est à l'opposé de l'esprit de jouissance. L'esprit de pénitence nous pousse à accomplir des sacrifices pour notre conversion et celle des pécheurs. Ces sacrifices visent à accepter ce qui est désagréable ou à renoncer à ce qui fait plaisir. La motivation de l'esprit de pénitence et de sacrifice vient d'un amour toujours croissant de Dieu et du prochain. C'est le Seigneur qui nous l'enseigne.

D'abord, aujourd'hui, demander à Dieu de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis faire la même demande à Notre-Dame, en priant l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(*Matth. 3,1-2*) : « *En ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, et disant : " Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. " »*

(*Lc 5,31-32*) : « *Jésus leur répondit : " Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs. " »*

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que je suis prêt(e) à des sacrifices et à des privations pour prouver à Jésus et à Marie que je les aime plus que tout le reste ? Est-ce que j'ai à cœur de faire pénitence de mes péchés, en essayant sincèrement de m'en corriger ? Est-ce que je me confesse régulièrement en me préparant bien à chaque fois ? Est-ce qu'en voyant Jésus donner l'exemple de la pénitence sur la Croix alors qu'Il n'a jamais péché, je suis prêt(e) à faire pénitence pour tous les pécheurs, ceux que je connais et les autres ? Est-ce que mon amour de Jésus et de Marie est assez grand pour susciter en moi un esprit de pénitence en réparation des péchés par lesquels leurs saints Cœurs sont offensés, comme Notre-Dame l'a demandé aux pasteurs de Fatima et, à travers eux, à chacun d'entre nous ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir éclairé(e) sur le besoin qui est le mien de faire pénitence pour mes péchés. Aidez-moi à accomplir mes pénitences avec la joie d'un cœur aimant qui veut Vous prouver son amour et son désir de ne plus jamais Vous offenser. Je vous prie de susciter en moi un si grand amour de Vous et des pauvres pécheurs que je sois capable de faire pénitence en esprit de réparation et pour la conversion des pauvres pécheurs, comme Notre-Dame nous l'a demandé en votre nom à Fatima.

Ô Marie, donnez-moi un si grand amour de votre divin Fils que j'apprenne à faire pénitence pour consoler son divin Cœur et le vôtre qui sont blessés par tous les péchés des hommes. Apprenez-moi à vous offrir des sacrifices, comme vous l'avez appris aux enfants de Fatima.

Ô Marie, disposez-moi à vous recevoir comme Mère avec un cœur purifié.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN. »

TROISIEME JOUR : JEUDI 30 AVRIL
REPOUSSER L'ESPRIT DE POSSESSION

Il s'agit de renoncer à la cupidité, à l'avarice, à l'envie et à la jalousie, ainsi qu'à la curiosité vaine.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, en priant l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Matth. 6,24) : « Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse. »

(Lc 12,15-21) : « Et il dit au peuple : " Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, dans l'abondance même, la vie d'un homme ne dépend pas des biens qu'il possède. " Puis il leur dit cette parabole : " Il y avait un homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté. Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai. J'abattrai mes greniers, et j'en construirai de plus grands, et j'y amasserai la totalité de mes récoltes et de mes biens. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as de grands biens en réserve pour beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même on te redemandera ton âme ; et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-t-il ? Il en est ainsi de l'homme qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche devant Dieu. " »

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que je suis trop attaché(e) aux biens de ce monde ? Quel est mon rapport à l'argent ? Quel regard porté-je sur les riches et sur les pauvres ? Est-ce que j'envie ou je jalouse ceux qui possèdent plus que moi ? Quelle vision ai-je de la réussite ? Est-ce que je manque de liberté à l'égard des biens matériels (téléphone, jeux vidéo, internet, TV...) ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir aidé(e) à découvrir de quelle façon je peux être trop attaché(e) aux biens de la terre. Avec votre aide, je veux que mon trésor soit au Ciel, en Vous et dans le bonheur dont vous comblez vos saints. Mais sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, détachez mon cœur des biens et des mensonges de ce monde. Obtenez-moi de votre divin Fils la grâce d'un cœur simple. Apprenez-moi à aimer d'abord et avant tout les biens du Ciel et les vérités surnaturelles.

Attirez-moi à vous, que mon cœur ne batte plus qu'à l'unisson du vôtre.

Ô Marie, disposez-moi à vous recevoir comme Mère sans aucune entrave.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN. »

QUATRIÈME JOUR : VENDREDI 1^{er} MAI
CHOISIR LE DÉTACHEMENT DE JÉSUS

Jésus est Dieu. Il est l'Amour, il est aussi la Béatitude éternelle, c'est-à-dire le Bonheur éternel. C'est Lui qui nous donne les clés du bonheur. Or Il a vécu pauvrement. Nous cherchons aujourd'hui à Le prendre comme exemple sur ce plan-là.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Matth. 5,3) : « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* »

(Lc 9,57-58) : « *Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : " Je vous suivrai partout où vous irez. " Jésus lui répondit : " Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. " »*

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que j'aime la pauvreté de Jésus naissant dans une étable ? Est-ce que je suis capable d'user des biens matériels comme s'ils ne m'appartenaient pas, comme un intendant qui n'en userait que pour faire le bien et la charité ? Est-ce que je suis triste lorsque je dois renoncer à tel ou tel bien matériel ? Est-ce que je me mets en colère lorsqu'on prend ce qui m'appartient ou bien lorsqu'on l'abîme ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir montré en quoi je pouvais manquer d'esprit de pauvreté. Avec votre aide, je veux suivre Jésus-Christ né dans une étable et qui n'avait pas où reposer la tête. Mais sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à m'émerveiller des exemples donnés par votre divin Fils. Obtenez-moi de Lui la grâce d'aimer son détachement et de m'en inspirer dans toute ma vie.

Détachez mon cœur de tout ce qui pourrait le retenir d'être à vous totalement.

Ô Marie, disposez-moi à vous recevoir comme Mère et à y trouver toute ma joie et toute ma sécurité.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

CINQUIÈME JOUR : SAMEDI 2 MAI
FUIR L'ESPRIT D'ORGUEIL

Il s'agit de découvrir où l'orgueil se cache en nous, pour mieux le rejeter. L'orgueil est une estime dérégulée et excessive de nous-mêmes. Il nous persuade que nous valons mieux que les autres, que nous pouvons nous reposer sur nous-mêmes et que nous n'avons besoin ni des autres ni au fond de Dieu et de l'Eglise pour nous gouverner. Par orgueil, nous pensons que nous savons mieux que les autres, mieux que ce que nous disent l'Église ou nos parents ou notre mari ou épouse, ce dont nous avons besoin.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Si 10,7-13) « L'orgueil est odieux à Dieu et aux hommes ; et pour les deux, l'injustice est une iniquité. La domination passe d'un peuple à un autre, à cause de l'injustice, des injures et de la convoitise des richesses. Pourquoi s'enorgueillit ce qui est terre et poussière ? Car pendant sa vie je mets le trouble dans ses membres ; la maladie est longue ; le médecin se rit ; et le roi d'aujourd'hui mourra demain ! Et quand l'homme est mort, il a en partage les larves, les bêtes et les vers. L'orgueil commence quand l'homme se sépare du Seigneur, et quand le cœur s'éloigne de Celui qui l'a fait. Car le commencement de l'orgueil, c'est le péché, et celui qui s'y attache répand l'abomination comme la pluie. »

(Lc 1,51) : « Il a déployé la force de son bras ; Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ».

(1 P 5,5) : « De même, vous qui êtes plus jeunes, soyez soumis aux anciens ; tous, les uns à l'égard des autres, revêtez-vous d'humilité, car " Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles. " Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps marqué ; déchargez-vous sur lui de toutes vos sollicitudes, car lui-même prend soin de vous. »

(Lc 22,27) : « Car quel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que je m'estime meilleur(e) que les autres ? Est-ce que trop souvent je compte sur mes propres forces en négligeant de m'appuyer sur Dieu ? Suis-je présomptueux(-euse) ? Est-ce que je cède à la vanité ? Suis-je jaloux(-euse) des succès des autres ? Ai-je des difficultés à obéir à ceux qui ont légitimement autorité sur moi ? Ai-je assez d'estime des pauvres ? Est-ce que je suis prêt(e) à renoncer à ma volonté propre ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir mieux découvert mon orgueil. C'est par orgueil que les mauvais anges se sont rebellés contre Vous. Faites qu'ils ne m'entraînent pas dans leur chute. Mais sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à m'émerveiller de votre humilité. Obtenez pour moi de votre divin Fils la grâce de détester l'orgueil et de le considérer comme le plus grand malheur.

Ô Marie, disposez-moi à entrer dans l'humilité de votre fiat pour devenir parfaitement votre enfant.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN. »

SIXIÈME JOUR : DIMANCHE 3 MAI

CHOISIR L'HUMILITÉ DU CHRIST

C'est dans la contemplation de l'amour de Dieu pour nous que nous reconnaissons notre humilité. C'est dans la contemplation du Christ que nous apprenons à aimer les humiliations.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Philipp. 2, 3-8) : « Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire ; mais que chacun, en toute humilité, regarde les autres comme au-dessus de soi ; chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui ; il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. »

(Matth. 11,28-30) : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. " »

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que j'accepte les humiliations ? Est-ce que j'aime l'humilité de Jésus ? Est-ce que j'aime assez Jésus pour Le suivre dans son humilité face à Dieu le Père et devant les hommes ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, je suis stupéfait(e) par l'exemple d'humilité que votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous a laissé. Jamais je ne pourrai être humble comme Il le fut. Mais je veux vivre de son humilité pour mieux Vous servir et mieux servir mon prochain par amour de Vous. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à m'émerveiller de l'humilité de votre divin Fils. Obtenez-moi de Lui la grâce de désirer l'humilité pour moi toujours plus.

Ô Marie, disposez-moi à entrer dans l'humilité de votre fiat pour devenir toujours plus parfaitement votre petit(e) enfant.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

SEPTIÈME JOUR : LUNDI 4 MAI

AVOIR UN DÉSIR ARDENT DE DIEU

L'esprit du monde tend à nous séparer de Dieu et à nous recroqueviller sur nous-mêmes, dans l'égoïsme et l'orgueil. Un désir ardent de Dieu, de Jésus et de Marie nous garde à chaque instant tourné(e) vers Dieu qui comble notre cœur de son Amour et nous maintient dans la Vérité. C'est ce désir ardent que nous demandons aujourd'hui.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Prov. 8,12-21) : « Moi, la sagesse, j'habite avec la prudence, et je possède la science de la réflexion. La crainte de Yahweh, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. Le conseil et le succès m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force est à moi. Par moi les rois règnent, et les princes ordonnent ce qui est juste. Par moi gouvernent les chefs, et les grands, — tous les juges de la terre. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent avec empressement me trouvent. Avec moi sont les richesses et la gloire, les biens durables et la justice. Mon fruit vaut mieux que l'or, que l'or pur, et ce qui vient de moi mieux que l'argent éprouvé. Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers du jugement, pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et combler leurs trésors. »

(1 Jn 4,7-8) : « Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que mon cœur brûle d'amour pour Dieu, Jésus et Marie ? Est-ce que mon premier mouvement est de me tourner vers

eux ? Est-ce que ce sont d'abord les réalités célestes que je recherche ? Est-ce que je passe beaucoup de temps à des occupations inutiles et à de vaines pensées ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, mon amour est trop faible, ma foi trop chancelante, mon espérance trop fragile. Allumez en moi le feu de votre Amour. Affermissez ma foi. Rendez inébranlable mon espérance. Faites que je réponde à votre Amour pour moi. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à désirer Dieu plus que tout. Apprenez-moi à chercher la volonté de votre divin Fils sur moi en toutes choses. Obtenez-moi de Lui la grâce de toujours répondre aux sollicitations de son Amour.

Ô Marie, disposez mon cœur à vous aimer pour mieux entrer dans la communion d'amour de votre Cœur Immaculé et du divin Cœur de votre Fils.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

HUITIÈME JOUR : MARDI 5 MAI

PRIER SANS CESSER

Sœur Lucie de Fatima explique que la prière du chapelet est nécessaire pour nous maintenir au contact de Dieu et, par conséquent, pour nous garder de l'esprit du monde. La prière s'apprend et se nourrit lors de moments privilégiés comme la Messe, la récitation du chapelet, la prière du matin et du soir (tout cela constituant aux yeux du saint patron de notre paroisse le minimum de la vie chrétienne). Cependant, ces moments de prière privilégiés doivent nous apprendre à vivre dans un climat de prière permanente, en présence de Dieu toujours. C'est cet esprit de prière que nous supplions Dieu de nous accorder aujourd'hui.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(Mc 1,35) : *« Le lendemain, s'étant levé longtemps avant le jour, il sortit, alla dans un lieu solitaire, et il y pria. »* ;

(1 Thess. 5,16-19) : *« Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toutes choses rendez grâces : car c'est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à l'égard de vous tous. N'éteignez pas l'Esprit. »* ;

et à partir de cette affirmation de saint Louis-Marie : *« La prière est le canal ordinaire par lequel Dieu communique ses grâces, particulièrement sa Sagesse »* (ASE, n°184).

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que j'accorde assez de temps à la prière ? Est-ce que j'essaie de vivre toujours en présence de Dieu ? Est-ce que, pour cela, souvent, dans la journée, je Lui dis que je L'aime, que je Le remercie, ou bien je Lui demande son secours ? Suis-je convaincu(e) qu'Il entend chacun des cris poussés par mon âme ? Lorsque je passe à côté d'une église, est-ce que je pense à saluer Jésus ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, saint Padre Pio pleurait lorsqu'il disait l'Évangile en pensant que Vous aviez daigné nous parler. Aidez-moi à vous parler à mon tour et à vivre dans un climat de prière permanente, en votre présence, dans tout ce que je fais. Donnez-moi votre Esprit Saint pour qu'en moi Il entretienne un dialogue permanent de ma pauvre petite âme avec Vous qui êtes son créateur et son sauveur. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à prier. Obtenez-moi de votre divin Fils la grâce de la fidélité à la prière.

Ô Marie, donnez-moi de vous offrir chaque jour, comme témoignage de mon amour filial envers vous, la prière du saint Rosaire et ainsi de devenir chaque jour davantage votre petit(e) enfant qui vous confie toute sa vie.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

NEUVIÈME JOUR : MERCREDI 6 MAI

AIMER LA CROIX

L'esprit du monde veut nous replier dans l'égoïsme et l'orgueil, dans la quête stérile de notre bien-être, dans le seul but de nous détourner de la Croix de Jésus. Or Jésus s'identifie à sa Croix. Aimer la Croix, c'est aimer Jésus.

La Croix nous sauve. C'est pourquoi elle est notre gloire (Ga 6,14). Chacune de nos croix peut nous associer à la Croix de Jésus, si nous acceptons de la porter avec Lui. Aimer la Croix, c'est accepter chacune de nos croix par amour et ainsi entrer dans une communion d'amour avec le Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. Cette communion consiste à vivre avec, dans un sens, le désir fou d'amour de soulager Jésus dans sa passion tout en Le laissant, dans l'autre sens, entrer dans notre vie et porter avec nous nos croix.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(1 P 2,21-24) : « C'est à quoi, en effet, vous avez été appelés, puisque le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces : lui qui " n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fausseté " ; lui qui, outragé, ne rendait point l'outrage ; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge avec justice ; qui a lui-même porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice ; c'est " par ses meurtrissures que vous avez été guéris." »

(Matth. 16,24-27) : « Alors Jésus dit à ses disciples : " Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. Et que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »

(Matth. 11,28-30) : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger." »

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : est-ce que j'aime la Croix de Jésus ? Est-ce que sur la Croix je vois Jésus porter les miennes ? Est-ce que j'accepte mes croix comme des occasions inespérées de me laisser aimer par Jésus et de L'aimer sans limite ? Est-ce que j'accepte de donner un sens aux souffrances auxquelles je ne peux pas échapper en les acceptant humblement et en les offrant amoureusement ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, aidez-moi à regarder toujours vers la Croix de votre Fils bien-aimé Notre-Seigneur Jésus-Christ, à y découvrir l'horreur du péché et en même temps l'Amour fou que Vous me portez. Aidez-moi, je Vous en supplie, à recevoir cette Croix dans les croix que Vous daignez par amour de mon salut disposer sur mon chemin. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, apprenez-moi à me tenir au pied de la Croix avec vous. Apprenez-moi à unir mes croix à la Croix de votre divin Fils. Apprenez-moi à aimer mes croix comme autant d'occasions de m'unir à votre Cœur Immaculé et au Cœur Sacré de votre divin Fils.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

DIXIÈME JOUR : JEUDI 7 MAI

NOUS UNIR AU COMBAT DE JÉSUS ET MARIE

L'Évangile nous montre Jésus constamment aux prises avec les démons. L'Apocalypse nous montre Marie comme celle que le démon veut dévorer avec son enfant (Apoc. 12, voir dans le

présent livret au 31 mars). Cet enfant, c'est Jésus, et c'est aussi chacun d'entre nous. Jésus nous a prévenus : nous ne sommes pas plus grands que notre maître (cf. *Jn* 13,16). À sa suite, nous devons donc nous aussi passer par ce combat. Dans ce combat, Marie nous protège.

Notre combat personnel consiste à nous vider de l'esprit du monde et à nous laisser embrasser par Marie pour suivre Jésus. Aujourd'hui, demandons la force de mener ce combat jusqu'au bout et l'humilité de reconnaître que nous avons besoin de Marie.

D'abord, demander à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, avec l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel à partir de ces passages de l'Écriture :

(*Gn*. 3,14-15) : « *Yahweh Dieu dit au serpent : " Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux domestiques et toutes les bêtes des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon" » ;*

et cette pensée de saint Louis-Marie : « *Jamais Dieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusqu'à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable ; entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer ; en sorte que la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère* » (VD, n°52).

Les questions que nous pouvons nous poser sont les suivantes : ai-je assez conscience que durant ma vie j'ai un vrai choix à accomplir ? Ai-je assez conscience que chaque jour je dois repousser Satan et ses œuvres comme je l'ai promis au jour de mon baptême ? Est-ce que je veux m'unir au combat de Jésus et de Marie en travaillant de mon mieux à ma conversion et en faisant pénitence ? Est-ce que je suis prêt(e) à aider mon prochain dans ce combat ?

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« *Mon Dieu, aidez-moi à combattre par amour de Vous à la suite du Christ en union avec Lui et avec la Très-Sainte Vierge Marie. Aidez-moi à rester fidèle aux promesses de mon baptême de repousser toujours Satan et ses œuvres. Aidez-moi à avoir confiance dans ce combat en la force de mon baptême et des sacrements. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.*

Ô Marie, prenez-moi sous votre manteau. Apprenez-moi à combattre et à vaincre Satan par votre humilité, votre pauvreté et votre pureté radieuse. Donnez-moi la joie de combattre pour consoler votre Cœur Immaculé et le Cœur Sacré de votre divin Fils, pour le Saint-Père et pour la conversion des pauvres pécheurs.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

AIMER JÉSUS

Nous ne pouvons pas fuir l'esprit du monde par nous-mêmes. Nous avons besoin de la grâce. Ce qui nous motive à combattre le mal et à choisir l'Amour, c'est l'Amour en Personne, c'est Dieu. Notre plus grande motivation, c'est de prendre conscience de ce que Jésus a fait pour nous. Alors, aujourd'hui, prenons un temps supplémentaire pour contempler son Amour pour nous et pour nous appuyer sur Lui.

Dans la lumière de l'Amour de Dieu, essayons de récapituler ce que nous avons compris les jours précédents sur l'esprit du monde et sur nous-mêmes.

Essayons aussi de faire le point sur quelques sujets particuliers :

- notre usage d'internet et du téléphone, de la télévision et de la radio, qui nous remplissent de l'esprit du monde ;
- notre charité à l'égard de notre prochain, en particulier à l'égard des plus pauvres et à l'égard de ceux qui nous répugnent ou qui nous font du mal ;
- notre pureté, signe de notre liberté ;
- notre docilité et notre confiance en Dieu ;
- notre humilité.

Pour cela, demandons d'abord à Dieu et à Marie de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis Notre-Dame, en avec l'*Ave Maris Stella*.

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, votre Amour seul peut venir au secours de ma faiblesse. Daignez augmenter en ma pauvre petite âme la conscience de votre Amour pour moi afin qu'il devienne en moi le bouclier qui me protégera de l'esprit du monde. Apprenez-moi à découvrir davantage votre douce miséricorde pour moi. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.

Ô Marie, infiniment mieux que moi vous connaissez la faiblesse de celui (celle) qui veut devenir votre petit(e) enfant. Remplissez mon cœur d'amour, pour que dans mon cœur il n'y ait plus de place pour rien d'autre que mon amour pour le Cœur Sacré de votre divin Fils et pour votre Cœur Immaculé et, en eux, pour l'amour de mon prochain.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

DOUZIÈME JOUR : SAMEDI 9 MAI

REGARDER LE CIEL AVEC MARIE

Nous nous viderons d'autant mieux de l'esprit du monde que nous aurons compris qu'il n'est pas notre demeure. Notre demeure, c'est Dieu, c'est la vie éternelle, c'est le Ciel ! Le Seigneur, en venant à nous, nous a ouvert les portes du Ciel dès ici-bas, dans l'Eglise et la célébration des sacrements. A chaque Messe, le Ciel descend à nous.

Notre-Dame, depuis son assomption, est au Ciel, couronnée Reine de l'Univers. La prendre comme Mère, c'est nous tourner vers le Ciel d'où elle veille sur nous.

Regardons-la au Ciel régner sur l'univers, au pied du trône divin de son Fils, au milieu de la cour des anges, entourée de tous les saints. Demandons aussi aux saints que nous aimons, à notre saint patron, à notre ange gardien, de susciter en nous le goût du ciel.

Le monde tel que nous le connaissons n'est que le cadre provisoire d'une route qui doit nous conduire au Ciel !

Pour nous y aider, demandons d'abord à Dieu de nous éclairer en priant le Saint-Esprit, par exemple le *Veni Creator Spiritus* ou la séquence de Pentecôte *Veni Sancte Spiritus*, puis à Notre-Dame, en priant l'*Ave Maris Stella*.

Ensuite, nous pouvons faire un examen de conscience personnel en contemplant l'Ascension de Notre-Seigneur : « *Alors il leur ouvrit l'esprit, pour comprendre les Ecritures ; et il leur dit : " Ainsi il est écrit : et ainsi il fallait que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et que le repentir et la rémission des péchés soient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Moi, je vais envoyer sur vous le don promis par mon Père ; et vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en haut. " Puis il les conduisit hors de la ville, jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il fut enlevé au ciel. Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. [Amen !]* » (Lc 24,45-53)

On peut finir avec une prière comme celle-ci :

« *Mon Dieu, j'aime ce monde parce que Vous l'avez créé. Tenté par Satan, l'homme l'a enlaidi. Souvent, la méchanceté semble y triompher. Notre-Seigneur Jésus-Christ a vaincu le mauvais esprit du monde. Nous croyons qu'à la fin des temps Il reviendra pour inaugurer une nouvelle Création où nous serons enfin tout en Vous. Aidez-moi à collaborer à l'avènement de cette nouvelle création. Tournez mon regard vers le Ciel afin que j'y voie votre Amour glorieux. Sans Vous je ne peux rien. C'est pourquoi je veux me consacrer au Cœur Immaculé de Marie.*

Ô Marie, montée au Ciel corps et âme dans votre Assomption puis couronnée reine de l'Univers, en vous recevant comme mère, c'est le Ciel que je choisis comme demeure. Aidez-moi

à vivre sur cette terre sans jamais oublier que je ne suis ici-bas que de passage et que votre divin Fils est parti me préparer une demeure dans la maison de son Père.

Jésus, Marie, Joseph, je crois, j'espère et je vous aime. Faites grandir en moi la Foi, l'Espérance et la Charité. AMEN »

**DEUXIÈME TEMPS DE LA PRÉPARATION
À LA CONSÉCRATION À MARIE
UNE SEMAINE POUR
SE CONNAÎTRE MIEUX SOI-MÊME**

CE QUE DEMANDE SAINT-LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT PENDANT LA PREMIÈRE SEMAINE (VD, n°228)

Saint Louis-Marie demande que pendant cette première semaine nous employions toutes nos oraisons et actions de piété à demander à Dieu la grâce de bien nous connaître et la contrition de nos péchés. Il veut que nous fassions « *tout en esprit d'humilité* ».

Il ajoute dans un langage imagé qui renvoie aux péchés qui peuvent être les nôtres : « *Pour cela, ils pourront, s'ils veulent, méditer ce que j'ai dit de notre mauvais fond et ne se regarder, les six jours de cette semaine, que comme des escargots [paresse], limaçons, crapauds [attachement à la terre], cochons [gourmandise et esprit de jouissance] et serpents [envie] et boucs [méchanceté] ; ou bien ces trois paroles de saint Bernard : Cogita quid fueris, semen putridum : quid sis vas stercorum ; quid futurus sis, esca vermium [« Pense à ce que tu as été, un peu de boue ; à ce que tu es, un peu de fumier, à ce que tu seras, la pâture des vers »] ».*

A l'invitation du saint, nous sommes appelés à prier l'Esprit-Saint de nous éclairer sur nous-même par ces paroles : *Domine, ut videam* [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !] ou *Noverim me* [A partir d'un texte de saint Augustin ; « Que je me connaisse »] ou *Veni Sancte Spiritus* [« Venez, Esprit Saint »] et à réciter tous les jours les litanies du Saint-Esprit.

Saint Louis-Marie demande qu'en outre nous priions la Sainte Vierge de nous accorder la grâce de mieux nous connaître en disant à cette intention, chaque jour, l'*Ave Maris Stella* et ses litanies.

EXPLICATION DES DEMANDES DE SAINT LOUIS-MARIE

La consécration à Marie approfondit les promesses de notre baptême de choisir et de vivre avec le Christ et de repousser Satan et ses œuvres. Les grâces que Dieu veut nous accorder pour nous aider dans le combat spirituel et nous sauver passent par Marie, selon la volonté de Dieu. Le but est notre conversion et notre sainteté. La consécration est le chemin le plus sûr vers ce but.

Ce but ne peut pas être atteint sans notre collaboration ni sans que nous le voulions librement. Or la conversion consiste pour chacun d'entre nous à lutter contre nos péchés. Encore faut-il pour cela les connaître.

Souvent, nous allons mal parce que nous avons fait le mal mais nous ne savons pas bien comment ni pourquoi. Connaître nos défauts et nos péchés est alors une aide immense. C'est même une très-grande grâce de savoir ce que nous sommes vraiment. Une fois nos péchés décelés, nous comprenons mieux ce qui entrave notre marche vers l'Amour de Dieu. Nous pouvons mieux lutter contre ce qui nous fait du mal, nous sommes davantage ouverts à l'œuvre de Dieu et de Marie pour nous libérer du Mal.

Lorsque Dieu nous accorde la grâce immense de mieux connaître le fond de notre âme, même si c'est pour y voir aussi de l'ordure, c'est qu'Il veut nous en libérer, c'est qu'Il est prêt à nous donner la grâce d'en venir à bout.

C'est tout cela que nous demandons tout au long de cette semaine.

COMMENT VIVRE CETTE PREMIÈRE SEMAINE ?

A la différence des douze premiers jours, le canevas des suggestions que nous vous proposons est sommaire. Il contient une première oraison qui introduit et guide notre méditation. Puis il rappelle les prières que la préparation, selon Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, requiert. Un examen détaillé de notre conscience peut être utile. Cependant, le plus important est en effet de laisser Dieu nous éclairer. Le plus important est de dire à Dieu que nous sommes prêts à nous connaître en vérité du moment que nous comptons sur son aide pour notre conversion. Une oraison conclut le tout.

Chaque jour, nous sommes donc invités à supplier Dieu et Marie de nous éclairer en faisant les prières suggérées, et en leur ouvrant notre cœur.

Précision importante : Le mieux est bien entendu de suivre toutes les indications et, à tout le moins, de dire toutes les prières que saint Louis-Marie indique. Cependant, l'essentiel est d'accomplir la démarche enseignée par lui avec un engagement sérieux, en nous inspirant de ces indications et de ces prières. Que chacun fasse selon sa conscience en se rappelant que cette consécration engage toute sa vie et qu'une démarche aussi importante justifie une préparation solide.

De même que précédemment, toutes les prières indiquées par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort sont reproduites à la fin du livret.

DIMANCHE 10 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, alors que je me dispose à la première semaine de préparation à ma consécration à Marie, je me tourne vers Vous. Aidez-moi à vous ouvrir complètement mon cœur pour y voir

tout ce qui Vous y blesse, tout ce qui Vous y offense. Donnez-moi la force d'accepter ce que je vais découvrir en me tournant vers Vous avec confiance. Apprenez-moi que c'est pour mon bien et pour ma conversion que vous voulez me montrer ce qu'il y a de mauvais en moi. Donnez-moi la certitude que c'est pour m'en débarrasser que Vous me le montrerez.

Mon Dieu, aidez-moi à ne pas être trop impressionné par mon péché, à ne pas me condamner, à ne pas avoir honte. Donnez-moi la grâce simplement de devenir tout(e) petit(e), tout(e) humble, dans une confiance sans limite, convaincu(e) seulement de votre douce et infinie miséricorde.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit.

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture :

« Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jn 1,8)

Faire un examen de conscience.

Finir par une prière de ce genre :

« Mon Dieu, si vous m'avez découvert plus profondément mon péché, je Vous en remercie. Donnez-moi la force de l'accepter en vérité et de m'appuyer sur Vous pour m'en libérer. Si Vous ne m'avez pas éclairé davantage, c'est peut-être parce que je suis trop faible pour le voir. Donnez-moi la force qui me manque. Donnez-moi l'humilité de recevoir votre silence dans la confiance et la paix. Quoi qu'il en soit, ne permettez plus que je Vous offense.

Ô Marie, j'ai besoin de vous. Venez au secours de ma faiblesse. Recevez-moi comme votre petit enfant, comme votre divin Fils vous en a prié sur la Croix. AMEN »

LUNDI 11 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, vous avez dit à Zachée que Vous étiez venu sauver ce qui était perdu. Donnez-moi, à l'exemple de Zachée, de me compter parmi ceux qui, sans Vous, sont perdus. Donnez-moi de croire, avant tout, que Vous êtes venu me sauver.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je Vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : « *Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. Voyant cela, ils murmuraient tous en disant : " Il est allé loger chez un pécheur. " Mais Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : " Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens ; et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. " Jésus lui dit : " Le salut est venu aujourd'hui pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »* (Lc 19, 6-10)

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

MARDI 12 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, vous nous avez demandé de nous renoncer pour Vous suivre. Aidez-moi à voir ce à quoi il me faut renoncer pour Vous suivre en vérité. Accordez-moi une confiance sans limite en votre douce Miséricorde. Donnez-moi de croire toujours, avant tout, que Vous êtes venu me sauver. »

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je Vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit.

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : « *" Il faut, ajouta-t-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, par les Princes des prêtres et par les Scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite le troisième jour. " Puis, s'adressant à tous, il dit : " Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour, et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera. Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se ruine ou se perd lui-même ? Et si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. »* (Lc 9,22-26)

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

MERCREDI 13 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, vous que saint Pierre lui-même a renié, montrez-moi mes reniements. Donnez-moi, à l'exemple de saint Pierre, de garder confiance en Vous malgré mes trahisons. Que chacun de mes péchés me soit une blessure d'amour, puisque je sais qu'à chaque fois Vous voulez m'accorder votre pardon. Donnez-moi de croire toujours, avant tout, que Vous êtes venu me sauver.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je Vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : « *Une heure s'était écoulée, lorsqu'un autre se mit à dire avec assurance : " Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est de la Galilée. " Pierre répondit : " Mon ami, je ne sais ce que tu veux dire. " Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : " Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. " Et étant sorti de la maison, Pierre pleura amèrement. »* (Luc 22,59-62)

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

JEUDI 14 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, parfois je fais le mal que je ne voudrais pas faire et je ne fais pas le bien que je voudrais faire. Je reçois votre Amour dans un vase d'argile. Vous connaissez ma faiblesse mieux que moi et, malgré ma faiblesse, Vous m'aimez d'un Amour infini. Apprenez-moi à mieux connaître ma faiblesse pour m'en laisser libérer par votre Amour. Donnez-moi de croire toujours, avant tout, que Vous êtes venu me sauver.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je Vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : *« Nous savons, en effet, que la Loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne voudrais pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. Mais alors ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair ; le vouloir est à ma portée, mais non le pouvoir de l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi : quand je veux faire le bien, le mal est près de moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? »* (Rm. 7,14-25)

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

VENDREDI 15 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, je sais que c'est pour moi que Vous avez déclaré que Vous étiez venu non pas pour les justes mais pour les pécheurs. Je suis pécheur Seigneur ! Je suis pécheur ! C'est pour moi que Vous êtes venu prendre chair de la Vierge Marie. Je ne saurais avoir peur de me

découvrir pécheur, puisque je sais désormais que chacun de mes péchés Vous attire vers moi. Donnez-moi de croire toujours, avant tout, que Vous êtes venu pour me sauver.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : « *Les Scribes et les Pharisiens, le voyant manger avec des pécheurs et des publicains, disaient à ses disciples : « D'où vient que votre Maître mange et boit avec des pécheurs et des publicains ? » Entendant cela, Jésus leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »* (Mc 2,16-17)

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

SAMEDI 16 MAI

D'abord, faire une prière du type de la suivante :

« Mon Dieu, plus grand est le pardon que je reçois de Vous, plus grand aussi est mon amour pour Vous. Faites qu'en découvrant l'ampleur de mon péché, je découvre en même temps la mesure infinie de votre Amour pour moi. Que la certitude de cet Amour rende mon pauvre cœur inébranlable face à la tentation. Donnez-moi de croire toujours, avant tout, que Vous êtes venu pour me sauver.

Mon Dieu, je Vous aime. En tout cas, je veux Vous aimer. Donnez-moi de Vous aimer en vérité. Je Vous le demande déjà en Marie, blotti(e) sous son manteau, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mort sur la Croix pour me sauver. AMEN. »

Ensuite, dire les prières demandées par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort en suppliant d'obtenir la grâce de mieux nous connaître :

Domine, ut videam [cf. Lc 18,41 : « Seigneur, faites que je voie !]

Veni Sancte Spiritus [« Venez, Esprit Saint »]

Réciter les litanies du Saint-Esprit

Prier l'*Ave Maris Stella*

Réciter les litanies de la Sainte Vierge

Passer ensuite quelques instants dans le recueillement, en méditant, par exemple, cette parole de l'Écriture : « *Alors prenant la parole, Jésus lui dit : " Simon, j'ai quelque chose à te dire. " — " Maître, parlez ", dit-il. — " Un créancier avait deux débiteurs ; l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer leur dette, il en fit grâce à tous deux. Lequel donc l'aimera davantage ? " Simon répondit : " Celui, je pense, auquel il a fait grâce de la plus forte somme. " Jésus lui dit : " Tu as bien jugé. " Et, se tournant vers la femme, il dit à Simon : " Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi, je te le déclare, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu. " Puis il dit à la femme : " Tes péchés te sont pardonnés. " » (Lc 7,40-48)*

Finir par la même prière que la veille ou une prière semblable.

Puis rendre grâce, par exemple en priant le *Magnificat*, pour ce que cette semaine nous a apporté.

TROISIÈME TEMPS DE LA PRÉPARATION
À LA CONSÉCRATION À MARIE
UNE SEMAINE POUR MIEUX CONNAÎTRE
LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

CE QUE DEMANDE SAINT-LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT PENDANT LA DEUXIÈME SEMAINE (VD, n°229)

Voici les explications de saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

« Pendant la seconde semaine, ils s'appliqueront, dans toutes leurs oraisons et œuvres de chaque journée, à connaître le Très Sainte Vierge. Ils demanderont cette connaissance au Saint-Esprit. Ils pourront lire et méditer ce que nous en avons dit. Ils réciteront, comme la première semaine, les litanies du Saint-Esprit et l'*Ave Maris Stella* et, de plus, un rosaire tous les jours, ou du moins un chapelet, à cette intention. »

EXPLICATION DES DEMANDES DE SAINT LOUIS-MARIE

Comme nous l'avons vu au début de ce livret, la consécration à Marie consiste à vivre toute notre vie avec Marie, en Marie, pour Marie. Il est donc évident que nous devons nous employer à mieux la connaître pour mieux pratiquer notre consécration.

Il y a deux aspects à considérer.

Le premier est la connaissance que l'Évangile et l'Église nous donnent de Notre-Dame. C'est cet enseignement que Saint Louis-Marie Grignon de Montfort résume dans le *VD* et que nous utiliserons chaque jour de cette semaine. Il s'agit de mieux connaître le rôle dévolu par Dieu à Notre-Dame pour notre salut. Il s'agit aussi de méditer ses vertus pour les imiter.

Le second aspect concerne notre union personnelle à Marie. Au fur et à mesure de la vie avec, en et pour elle, nous ferons l'expérience de sa présence maternelle. Dieu nous la révélera d'une manière personnelle, unique, intime. Dès maintenant, nous sommes appelés à entrer dans cette relation avec Notre-Dame. Parallèlement à la connaissance que nous en donne l'Évangile et l'enseignement du saint, il s'agit donc aussi de nous laisser conduire par l'Esprit-Saint à Marie, comme Il le voudra, ou plus exactement, de laisser Marie venir à nous selon le plan de Dieu pour nous.

En conséquence de ce qui vient d'être dit, nous devons d'abord et avant tout, durant cette seconde semaine, ouvrir nos cœurs purifiés par les douze premiers jours et la première semaine, à celle qui va devenir notre Mère d'une manière unique.

COMMENT VIVRE CETTE DEUXIÈME SEMAINE ?

Nous suivrons les recommandations du saint dans le même esprit que pour la première semaine en nous aidant de ses enseignements. En dehors des prières qu'il nous demande de dire en nous laissant guider par Dieu et Notre-Dame, la trame qui suit est seulement indicative.

Cette deuxième semaine est en même temps la *Grande Semaine*, la *Semaine Sainte*. Chaque jour de cette semaine, la liturgie nous fait suivre pas à pas le Seigneur dans sa Passion. En demandant de mieux connaître Marie, alors que c'est Jésus montant au Calvaire qu'il faut contempler, nous entrons déjà dans le mystère de la consécration : nous nous donnons à elle, mais elle nous donne à son Fils. Si nous choisissons de nous donner à Marie, c'est parce que nous savons qu'elle est le chemin le plus sûr pour aller à Jésus :

Ad Iesum per Mariam cum Petro
(À Jésus par Marie avec Pierre)

Précision importante : Le mieux est bien entendu de suivre toutes les indications et, à tout le moins, de dire toutes les prières que Saint Louis-Marie indique. Cependant, l'essentiel est d'accomplir la démarche enseignée par lui avec un engagement sérieux, en nous inspirant de ces indications et de ces prières. Que chacun fasse selon sa conscience en se rappelant que cette consécration engage toute sa vie et qu'une démarche aussi importante justifie une préparation solide.

De même que précédemment, toutes les prières indiquées par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort sont reproduites à la fin du livret.

Nous pouvons commencer par cette prière ou une prière semblable :

« Mon Dieu, après les douze premiers jours de préparation destinés à me vider de l'esprit du monde, après la première semaine où je Vous ai supplié de m'accorder la grâce de mieux connaître ma misère pour mieux recevoir votre salut, remplissez déjà mon cœur, mon âme, mon esprit, de la Très Sainte Vierge Marie. Apprenez-moi sa beauté, ses vertus et le rôle que Vous lui avez confié dans l'histoire du Salut. Que votre Esprit Saint enflamme mon cœur d'amour pour elle, afin qu'en vérité, obéissant à votre Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, je devienne son enfant.

Qu'elle me conduise à votre Fils afin que, uni à Lui, je devienne toujours plus votre petit(e) enfant, Vous qui êtes mon Père, Dieu Tout-Puissant et Éternel, le Créateur, le Sauveur et le Sanctificateur de ma pauvre petite âme. AMEN. »

Ensuite, pour entrer dans l'esprit de cette semaine, nous pouvons lire et méditer l'évangile de la Visitation et y découvrir les vérités suivantes :

- C'est par Marie que Jésus va vers Sainte Elisabeth et Saint Jean-Baptiste. De même, c'est par Marie qu'Il vient vers nous.

- L'Esprit-Saint et la Très Sainte Vierge sont indissociables. C'est sous la motion de l'Esprit Saint que Sainte Elisabeth reconnaît le don de Marie : *« Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? »*.

- Marie est le don que Dieu nous fait pour aller à Lui.

« 39 En ces jours-là, Marie se levant, s'en alla en hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda. 40 Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. 41 Or, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. 42 Et élevant la voix, elle s'écria : " Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. 43 Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? 44 Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. 45 Heureuse celle qui a cru ! car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur ! " 46 Et Marie dit : " Mon âme glorifie le Seigneur. 47 Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, 48 Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse, 49 Parce qu'il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant, Et dont le nom est saint, 50 Et dont la miséricorde s'étend d'âge en âge, Sur ceux qui le craignent. 51 Il a déployé la force de son bras ; Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ; 52 Il a renversé de leur trône les potentats, Et il a élevé les petits ; 53 Il a comblé de biens les affamés, Et les riches, il les a renvoyés les mains vides. 54 Il a pris soin d'Israël son serviteur, Se ressouvenant de sa miséricorde, 55 (Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères) Envers Abraham et sa race, pour toujours. " 56 Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, et s'en retourna chez elle. » (Luc 1)

A la fin de notre méditation sur les points mentionnés ci-dessus, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, que votre Esprit-Saint, tout au long de cette semaine, me remplisse, afin qu'à l'exemple de Sainte Elisabeth je puisse à mon tour m'écrier, du fond de mon âme : « Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? ». Mon Dieu, que Jésus vienne à moi par Marie. Donnez-moi Marie pour mère. AMEN »

LUNDI 18 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, c'est par Marie que Vous nous avez donné votre Unique. Aidez-moi à prendre conscience de la fécondité que Vous avez attribué à Notre-Dame en lui donnant « le pouvoir de produire [votre] Fils et tous les membres de son Corps mystique » (cf. VD, n°17) qui est l'Église. Aidez-moi à prendre davantage conscience du rôle unique et irremplaçable que Vous lui avez accordé dans la vie de l'Église et dans la mienne aujourd'hui. Par ce même Jésus-Christ, Notre Seigneur. AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir ensuite à ces deux textes de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

- *« Si nous examinons de près le reste de la vie de Jésus-Christ, nous verrons qu'Il a voulu commencer ses miracles par Marie. Il a sanctifié saint Jean dans le sein de sa mère sainte Elisabeth, par la parole de Marie [...] Il changea, aux noces de Cana, l'eau en vin, à son humble prière [...] Il a commencé et continué ses miracles par Marie ; et il les continuera jusques à la fin des siècles par Marie » (cf. VD, n°19) ;*

- *« Dieu le Saint-Esprit [...] est devenu fécond par Marie qu'Il a épousée. C'est avec elle et en elle et d'elle qu'Il a produit son chef-d'œuvre, qui est un Dieu fait homme, et qu'il produit tous les jours jusqu'à la fin du monde [...] les membres du corps de ce chef adorable : c'est pourquoi plus Il trouve Marie, sa chère et indissoluble Épouse, dans une âme, et plus Il devient opérant et puissant pour produire Jésus-Christ en cette âme et cette âme en Jésus-Christ » (cf. VD, n°20) ;*

à la lumière de l'évangile de l'Annonciation :

« 26 Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, 27 auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. 28 L'ange étant entré où elle était, lui dit : " Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. " 29 Marie l'ayant aperçu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. 30 L'ange lui dit : " Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. 31 Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. 32 Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le

trône de David son père ; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, 33 et son règne n'aura point de fin. " 34 Marie dit à l'ange : " Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? " 35 L'ange lui répondit : " L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra (de vous) sera appelé Fils de Dieu. 36 Déjà Elisabeth, votre parente, a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et c'est actuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : 37 car rien ne sera impossible à Dieu. " 38 Marie dit alors : " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. " Et l'ange la quitta. »

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie. Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosterné(e) devant votre Majesté divine, je Vous rends grâces de tout mon être pour le don incomparable que Vous me faites. AMEN. »

MARDI 19 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, en choisissant Marie comme Mère de votre Fils, Vous en avez fait la Mère de la grâce que Vous répandez sur tous les membres de l'Église. Aidez-moi à la reconnaître comme « le canal mystérieux » de toutes les grâces que dans votre infinie miséricorde Vous m'avez destinées. Accordez-moi de mieux la connaître pour mieux la recevoir de votre divine bonté comme ma Mère et ma Reine. AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir ensuite à ces pensées de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

- « Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie » (cf. VD, n°23) ;

- « Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'Il a acquis par sa vie et sa mort, ses mérites infinis et ses vertus admirables, et il l'a faite trésorière de tout ce que son Père Lui a donné en héritage ; c'est par elle qu'il applique ses mérites à ses membres, qu'il communique ses vertus et distribue ses grâces ; c'est son canal mystérieux, son aqueduc, par où il fait passer doucement et abondamment ses miséricordes » (cf. VD, n°24) ;

- « Dieu le Saint-Esprit a communiqué à Marie, sa fidèle Épouse, ses dons ineffables, et Il l'a choisie pour la dispensatrice de tout ce qu'Il possède : en sorte qu'elle distribue à qui elle veut et quand elle veut, tous ses dons et ses grâces, et il ne donne aucun don céleste aux hommes qu'il ne passe par ses mains virginales » (cf. VD, n°25) ;

à la lumière de l'évangile des noces de Cana :

« 1 Et le troisième jour, il se fit des noces à Cana en Galilée ; et la mère de Jésus y était. 2 Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples. 3 Le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : " Ils n'ont point de vin. " 4 Jésus lui répondit : " Femme, qu'est-ce que cela pour moi et vous ? Mon heure n'est pas encore venue. " 5 Sa mère dit aux serviteurs : " Faites tout ce qu'il vous dira. " 6 Or, il y avait là six urnes de pierre destinées aux ablutions des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. 7 Jésus leur dit : " Remplissez d'eau ces urnes. " Et ils les remplirent jusqu'au haut. 8 Et il leur dit : " Puisez maintenant, et portez-en au maître du festin ; " et ils en portèrent. 9 Dès que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin (il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il interpella l'époux, 10 et lui dit : " Tout homme sert d'abord le bon vin, et, après qu'on a bu abondamment, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon jusqu'à ce moment. " —11 Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles que fit Jésus, et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 12 Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours. » (Jean 2)

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie. Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosterné(e) devant votre Majesté divine, je Vous rends grâces de tout mon être pour le don incomparable que Vous me faites. AMEN. »

MERCREDI 20 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, Jésus Lui-Même S'est rendu dépendant de la Vierge Marie. C'est d'elle qu'Il a pris chair. C'est à sa protection et à son éducation qu'Il a confié sa croissance d'homme. A Marie et à Saint Joseph Il S'est soumis. C'est pour imiter votre Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'à mon tour je veux me rendre dépendant(e) de la Très Sainte Vierge. C'est pourquoi je Vous supplie de m'accorder la grâce de mieux la connaître pour mieux lui être soumis(e). AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir ensuite à ces pensées de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

- *« Dieu le Fils est descendu dans son sein virginal, comme le nouvel Adam dans son paradis terrestre, pour y prendre ses complaisances et pour y opérer en cachette des merveilles de grâce. Ce Dieu fait homme a trouvé sa liberté à se voir emprisonné dans son sein ; Il a fait éclater sa*

force à Se laisser porter par cette petite fille ; Il a trouvé sa gloire et celle de son Père à cacher ses splendeurs à toutes créatures d'ici-bas, pour ne les révéler qu'à Marie ; Il a glorifié son indépendance et sa majesté dépendre de cette aimable Vierge dans sa conception, en sa naissance, en sa présentation au temple, en sa vie cachée de trente ans, jusqu'en sa mort, où elle devait assister, pour ne faire avec elle qu'un même sacrifice, et pour être immolé par son consentement au Père éternel, comme autrefois Isaac par le consentement d'Abraham à la volonté de Dieu. C'est elle qui l'a allaité, nourri, entretenu, élevé et sacrifié pour nous [...]

Oh ! qu'on glorifie hautement Dieu quand on se soumet, pour Lui plaire, à Marie à l'exemple de Jésus-Christ, notre unique modèle ! » (cf. VD, n°18) ;

à la lumière de l'évangile du recouvrement de Jésus au temple :

« 41 Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. 42 Quand il eut atteint sa douzième année, ils y montèrent, selon la coutume de cette fête ; 43 et lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville, sans que ses parents s'en fussent aperçus. 44 Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. 45 Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. 46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. 47 Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. 48 En le voyant, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : " Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. " 49 Et il leur répondit : " Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père ? " 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. 51 Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. 52 Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » (Lc 2)

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie.

Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosterné(e) devant votre Majesté divine, je Vous rends grâces de tout mon être pour le don incomparable que Vous me faites. AMEN. »

JEUDI 21 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, je vous adore dans le Très Saint Sacrement de l'autel et dans tous les tabernacles du monde. Selon l'enseignement de Saint Jean-Paul II, c'est Marie qui fut votre premier tabernacle. C'est votre Corps et votre Sang que nous adorons dans l'Eucharistie, ce Corps et ce sang que Vous avez reçus de la Vierge Marie. Daignez aujourd'hui unir mon âme à l'âme de

celle que je veux prendre comme mère, afin que de mon âme aussi monte vers Vous le chant du Magnificat en action de grâces pour tant de merveilles. AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir à cette strophe du cantique 134 de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

*« C'est de vous, ô Vierge Marie,
Que nous vient ce corps et ce sang,
Qui nous met dans un si haut rang,
Que l'ange même nous l'envie.
Vous, soyez bénite ne tous lieux
Pour nous avoir fait ce don précieux. » ;*

à la lumière de l'évangile de la Présentation, où nous voyons Jésus déjà offert à son Père par l'intermédiaire de la Vierge Marie :

« 21 Les huit jours étant accomplis, pour la circoncision de l'Enfant, il fut appelé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il eût été conçu dans le sein maternel. 22 Puis, lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, 23 suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : " Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur " ; 24 et pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux petites colombes. » (Lc 2)

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie. Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosterné(e) devant votre Majesté divine, je Vous rends grâces de tout mon être pour le don incomparable que Vous me faites. AMEN. »

VENDREDI 22 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, aujourd'hui je regarde sur la Croix ce que mes péchés Vous ont coûté et je contemple l'Amour infini que Vous répandez sur nous par votre Cœur transpercé. Au pied de la Croix, Marie se tient debout. Apprenez-moi à m'unir à votre sacrifice comme elle le fait, apprenez-moi à porter ma croix en union avec elle et avec Vous. C'est sur la Croix que Vous nous avez donné Marie pour Mère. Aujourd'hui tout particulièrement, mon Dieu, j'affirme ma résolution de vivre en Marie, par Marie, pour Marie. AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir à ces deux passages de l'Évangile :

- « 33 Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. 34 Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : "Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction ; — 35 vous-même, un glaive transpercera votre âme" » (Lc 2) ;

- « 25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie-Madeleine. 26 Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : " Femme, voilà votre fils. " 27 Ensuite il dit au disciple : " Voilà votre mère. " Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. 28 Après cela, Jésus sachant que tout était maintenant consommé, afin que l'Écriture s'accomplît, dit : " J'ai soif. " 29 Il y avait là un vase plein de vinaigre ; les soldats en remplirent une éponge, et l'ayant fixée au bout d'une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. 30 Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : " Tout est consommé " ; et baissant la tête, il rendit l'esprit. » (Jean 19).

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie.

Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosterné(e) devant votre Majesté divine, je Vous rends grâces de tout mon être pour le don incomparable que Vous me faites. AMEN. »

SAMEDI 23 MAI

D'abord, dire la prière suivante ou une prière semblable :

« Mon Dieu, aujourd'hui c'est le jour de Marie. Vous êtes mort et votre Corps adorable repose au tombeau où le péché des hommes L'a enfermé. Et pendant que l'âme de votre Fils bien-aimé descend aux enfers chercher les âmes des justes, Marie sur la Terre est seule l'Église qui attend dans la foi votre Résurrection. Aujourd'hui, Vous nous faites comprendre qu'il n'y a pas d'autre issue pour nous que de nous blottir sous la protection de son manteau et de nous unir à elle dans l'attente de la victoire définitive du Christ, en nous, sur le péché et sur la mort. AMEN. »

Puis, prier les litanies du Saint-Esprit pour demander la grâce de mieux connaître Marie.

Pour nous aider à mieux connaître Marie aujourd'hui, nous pouvons recourir à ces pensées de saint Louis-Marie Grignon de Montfort :

- « Il est certain que Notre-Seigneur est encore dans le ciel aussi Fils de Marie qu'Il l'était sur la terre, et que, par conséquent, Il a conservé la soumission et l'obéissance du plus parfait de tous les enfants à l'égard de la meilleure de toutes les mères [...] Quand on lit donc, dans les écrits des saints Bernard, Bernardin, Bonaventure, etc., que dans le ciel et sur la terre, tout, jusqu'à Dieu même, est soumis à la Très sainte Vierge, ils veulent dire que l'autorité que Dieu a bien voulu lui donner est si grande, qu'il semble qu'elle a la même puissance que Dieu, et que ses prières et demandes sont si puissantes auprès de Dieu, qu'elles passent toujours pour des commandements auprès de sa Majesté, qui ne résiste jamais à la prière de sa chère Mère, parce qu'elle est toujours humble et conforme à sa volonté » (cf. VD, n°27) ;

- « Marie commande dans les cieux sur les anges et les bienheureux. pour récompense de son humilité, Dieu lui a donné le pouvoir et la commission de remplir de saints les trônes vides dont les anges apostats sont tombés par orgueil. Telle est la volonté du Très-Haut, qui exalte les humbles, que le Ciel, la terre et les enfers plient, bon gré mal gré, aux commandements de l'humble Marie, qu'Il a faite la souveraine du ciel et de la terre, la générale de ses armées, la trésorière de ses trésors, la dispensatrice de ses grâces, l'ouvrière de ses grandes merveilles, la réparatrice du genre humain, la médiatrice des hommes, l'exterminatrice des ennemis de Dieu et la fidèle compagne de ses grandeurs et de ses triomphes. » (cf. VD, n°28)

- « Comme dans la génération naturelle et corporelle il y a un père et une mère, de même dans la génération surnaturelle et spirituelle il y a un père qui est Dieu et une mère qui est Marie. » (cf. VD, n°30) ;

à la lumière du livre de l'Apocalypse :

- « 1 Puis il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. 2 Elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement. 3 Un autre signe parut encore dans le ciel : tout à coup on vit un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; 4 de sa queue, il entraînait le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre. Puis le dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. 5 Or, elle donna le jour à un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fût enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône, 6 et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. 7 Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; 8 mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. 9 Et il fût précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fût précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. 10 Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : " Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité à son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. 11 Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. 12 C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui y demeurez ! Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. " 13 Quand le dragon se vit

précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. 14 Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, en sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent. 15 Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin de la faire entraîner par le fleuve. 16 Mais la terre vint au secours de la femme ; elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule. 17 Et le dragon fut rempli de fureur contre la femme, et il alla faire la guerre au reste de ses enfants, à ceux qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le commandement de Jésus. 18 Et il s'arrêta sur le sable de la mer. » (Apoc. 12).

Puis dire le Rosaire ou, à tout le moins, un chapelet dans l'intention de mieux connaître Marie. Enfin, dire cette prière ou une autre semblable :

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bénir les efforts que, tout au long de cette semaine, j'ai accomplis dans l'obéissance pour mieux connaître celle que Vous avez Vous-même choisie comme mère et que Vous me destinez comme Mère. Humblement prosternée devant votre Majesté divine, prêt(e) à entrer dans la joie de la Résurrection, je Vous rends grâce de tout mon être pour votre Amour et le don incomparable que Vous me faites en Marie. AMEN. »

QUATRIÈME TEMPS DE LA PRÉPARATION À LA CONSÉCRATION À MARIE UNE SEMAINE POUR MIEUX CONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST

CE QUE DEMANDE SAINT-LOUIS MARIE PENDANT LA TROISIÈME SEMAINE (VD, n°230)

Voici les explications de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort :

« Ils emploieront la troisième semaine à connaître Jésus-Christ. Ils pourront lire et méditer ce que nous en avons dit, et dire l'oraison de Saint Augustin [...]. Ils pourront, avec le même saint, dire et répéter cent et cent fois par jour : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes ! Ils réciteront, comme aux autres semaines précédentes, les litanies du Saint-Esprit et l'Ave maris Stella, et ajouteront tous les jours les litanies [du Saint-Nom] de Jésus. » (cf. VD, n°230)

EXPLICATION DES DEMANDES DE SAINT LOUIS-MARIE

Nous connaissons le Seigneur beaucoup mieux que nous ne le pensons. Messe après Messe, prière après prière, notre âme vit à son contact. Mais le plus souvent, nous laissons nos occupations, nos soucis, notre sensibilité et nos désirs charnels prendre le pas sur cette connaissance et cette vie au contact de Notre-Seigneur. L'oraison, la prière en général, celle du

chapelet en particulier, nous aident à demeurer consciemment en contact avec ce Dieu qui veut, par son Esprit Saint, habiter en nous, faire de nous son temple. Alors, notre vie s'enracine en Jésus, elle s'ouvre à la Sagesse éternelle, elle devient communion permanente d'amour avec Lui, selon nos états de vie.

Tout au long de cette merveilleuse semaine de la Résurrection, en cette octave de Pâques, nous demandons la grâce de beaucoup mieux prendre conscience de cette présence de Jésus et de mieux comprendre qui Il est. Nous savons qu'Il est ressuscité, vivant : nous pouvons donc vivre avec Lui si nous nous y disposons.

Marie, Notre-Dame, a la mission et le pouvoir de nous disposer à nous unir à son divin Fils. En lui remettant nos vies, c'est au Ressuscité que nous nous remettons.

COMMENT VIVRE CETTE TROISIÈME SEMAINE ?

Chaque jour, nous allons comme les semaines précédentes dire les prières recommandées par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort : encore plus, si possible, que les semaines précédentes, il faut les dire en esprit d'oraison, c'est-à-dire en nous mettant en présence de Dieu, de Jésus, de Marie et de Joseph, avec la certitude que, parce que nous les prions, ils nous écoutent, ils sont là ! Nous allons dire ces prières comme si nous étions juste devant le trône de Dieu au Ciel, au contact de la Très-Sainte Trinité, au contact immédiat de Jésus, la main dans celle de Marie, en présence de Saint Joseph.

Si nous prions dans ces dispositions-là, Jésus se révélera à nous profondément et notre âme en sera renouvelée : en nous aussi, sa résurrection s'accomplira !

Chaque jour, nous reprenons les prières indiquées par le saint, qui se trouvent à la fin du livret. Nous ajoutons seulement un texte du Nouveau Testament qui nous aidera, pour mieux le connaître, à entrer dans le mystère de Notre-Seigneur, Jésus, notre Sauveur et notre Dieu, l'Amour et le Roi de nos cœurs.

Précision importante : Le mieux est bien entendu de suivre toutes les indications et, à tout le moins, de dire toutes les prières que Saint Louis-Marie indique. Cependant, l'essentiel est d'accomplir la démarche enseignée par lui avec un engagement sérieux, en nous inspirant de ces indications et de ces prières. Que chacun fasse selon sa conscience en se rappelant que cette consécration engage toute sa vie et qu'une démarche aussi importante justifie une préparation solide.

Autre remarque importante : de même que précédemment, toutes les prières indiquées par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort sont reproduites à la fin du livret.

On commence par l'oraison composée par Saint Louis-Marie à partir de textes de Saint Augustin :

« Vous êtes, ô Christ, mon Père saint, mon Dieu plein de miséricorde, mon Roi infiniment grand ; Vous êtes mon Pasteur charitable, mon unique Maître, mon Aide plein de bonté, mon Bien-aimé d'une beauté ravissante, mon Pain de vie, mon Prêtre éternel ; Vous êtes mon Guide vers la patrie, ma vraie Lumière, ma Douceur toute sainte, ma Voie sans détour ; Vous êtes ma Sagesse brillante par son éclat, ma Simplicité sans tâche, ma Paix et ma Douceur ; Vous êtes enfin toute ma Sauvegarde, mon Héritage précieux, mon Salut éternel.

Ô Jésus-Christ, aimable Maître, pourquoi, dans toute ma vie, ai-je aimé, pourquoi ai-je désiré autre chose que Vous, Jésus, mon Dieu ? Où étais-je quand je ne pensais pas à Vous ? Ah ! du moins, à partir de ce moment, que mon cœur n'ait de désirs et d'ardeurs que pour le Seigneur Jésus ; qu'il se dilate pour n'aimer que Lui seul. Désirs de mon âme, courez, désormais, c'est assez de retard ; hâtez-vous d'atteindre le but auquel vous aspirez, cherchez en vérité Celui que vous cherchez.

Ô Jésus, anathème à qui ne Vous aime pas ! Que celui qui ne Vous aime pas soit rempli d'amertume ! Ô doux Jésus, soyez l'amour, les délices et l'admiration de tout cœur dignement consacré à votre Gloire. Dieu de mon cœur et mon partage, divin Jésus, que mon cœur tombe dans une sainte défaillance ; soyez Vous-même ma vie ; que dans mon âme s'allume un charbon brûlant de votre Amour et qu'il y soit le principe d'un incendie tout divin ; qu'il brûle sans cesse sur l'autel de mon cœur, qu'il embrase le plus intime de mon être, qu'il consume le fond de mon âme ; qu'enfin, au jour de ma mort, je paraisse devant Vous tout consommé de votre Amour. Ainsi soit-il. »

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, on dit les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation, nous pourrions lire l'évangile des Béatitudes, qui nous décrit aussi les sentiments qui habitent le Sacré-Cœur de Jésus :

« 1 Jésus, voyant cette foule, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant : 3 " Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! 4 Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre ! 5 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9 Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu ! 10 Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de

mal contre vous, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matth. 5)

Tout au long de la journée, dire et répéter sans se lasser : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par une prière comme celle-ci :

« Mon Dieu, Vous m'avez donné votre Fils bien-aimé pour que je Vous connaisse et que je vive de Vous. C'est par Marie que Vous me L'avez donné. Donnez-moi d'aller toujours plus à Lui par elle, afin que j'entre toujours plus loin dans votre Cœur, jusqu'au Ciel. AMEN. »

LUNDI 25 MAI

Commencer par la même oraison qu'hier.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation, nous pourrions lire le prologue de l'Évangile de Jean :

« 1 Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. 2 Il était au commencement en Dieu. 3 Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe. 4 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, 5 Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 6 Il y eut un homme, envoyé de Dieu ; son nom était Jean. 7 Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui : 8 non que celui-ci fût la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. 9 La lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. 10 Il (le Verbe) était dans le monde, et le monde par lui a été fait, et le monde ne l'a pas connu. 11 Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. 12 Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, 13 Qui non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu sont nés. 14 Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, (et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle qu'un fils unique tient de son Père) tout plein de grâce et de vérité. 15 Jean lui rend témoignage, et s'écrie en ces termes : " Voici celui dont je disais : Celui qui vient après moi, est passé devant moi, parce qu'il était avant moi. " 16 Et c'est de sa plénitude, que nous avons tous reçu, et grâce sur grâce ; 17 parce que la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18 Dieu, personne ne le vit jamais : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. »

Tout au long de la journée, dire et répéter sans se lasser : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par une prière comme celle-ci :

« *Mon Dieu, Vous m'avez donné votre Fils bien-aimé pour que je Vous connaisse et que je vive de Vous. C'est par Marie que Vous me L'avez donné. Donnez-moi d'aller toujours plus à Lui par elle, afin que j'entre toujours plus loin dans votre Cœur, jusqu'au Ciel. AMEN.* »

MARDI 26 MAI

Commencer par la même oraison que dimanche.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation, nous pourrions lire ce passage de l'épître aux Colossiens :

« *9 C'est pourquoi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous ayez la pleine connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, 10 pour vous conduire d'une manière digne du Seigneur et lui plaire en toutes choses, produisant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres et faisant des progrès dans la connaissance de Dieu ; 11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie ; — 12 rendant grâces à [Dieu] le Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, 14 par le sang duquel nous avons la rédemption, la rémission des péchés. 15 Il est l'image du Dieu invisible, né avant toute créature ; 16 car c'est en lui que toutes choses ont été créées, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, les choses visibles et les choses invisibles, Trônes, Dominations, Principautés, Puissances ; tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est, lui, avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise, lui qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses, il tienne, lui, la première place. 19 Car Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en lui ; 20 et il a voulu réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, celles qui sont sur la terre, et celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.* » (Col. 1)

Tout au long de la journée, dire et répéter cent et cent fois : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par la même prière que la veille :

« *Mon Dieu, Vous m'avez donné votre Fils bien-aimé pour que je Vous connaisse et que je vive de Vous. C'est par Marie que Vous me L'avez donné. Donnez-moi d'aller toujours plus à Lui par elle, afin que j'entre toujours plus loin dans votre Cœur, jusqu'au Ciel. AMEN.* »

MERCREDI 27 MAI

Commencer par la même oraison que dimanche.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation, nous pouvons lire ce passage de l'évangile de Saint Jean, au chapitre 11, extrait de la résurrection de Lazare :

« 30 Car Jésus n'était pas encore entré dans le village ; il n'avait pas quitté le lieu où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient avec Marie, et la consolait, l'ayant vue se lever en hâte et sortir, la suivirent en pensant : " Elle va au sépulcre pour y pleurer. " 32 Lorsque Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : " Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. " 33 Jésus la voyant pleurer, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, frémit en son esprit, et se laissa aller à son émotion. 34 Et il dit : " Où l'avez-vous mis ? — Seigneur, lui répondirent-ils, venez et voyez. " 35 Et Jésus pleura. 36 Les Juifs dirent : " Voyez comme il l'aimait !" »

C'est nous qu'Il aime ainsi.

Tout au long de la journée, dire et répéter sans se lasser : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par la même prière que la veille et dimanche.

JEUDI 28 MAI

Commencer par la même oraison que dimanche.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation :

« 25 En ce même temps, Jésus dit encore : " Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. 26 Oui, Père, je vous bénis de ce qu'il vous a plu ainsi. 27 Toutes choses m'ont été données par mon Père ; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. 28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. 29 Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. 30 Car mon joug est doux et mon fardeau léger. " » (Matth. 11)

Tout au long de la journée, dire et répéter sans se lasser : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par la même prière que la veille et dimanche.

VENDREDI 29 MAI

Commencer par la même oraison que dimanche.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation : « rendez ma joie parfaite : ayez une même pensée, un même amour, une même âme, un même sentiment. 3 Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire ; mais que chacun, en toute humilité, regarde les autres comme au-dessus de soi ; 4 chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres. 5 Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : 6 bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu ; 7 mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui ; 8 il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, 11 et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur. » (Philip. 2)

Tout au long de la journée, dire et répéter cent et cent fois : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par la même prière que la veille et dimanche.

Commencer par la même oraison que dimanche.

Puis, en suppliant Dieu de nous donner la grâce de mieux connaître Jésus, dire les prières suivantes :

- les litanies du Saint-Esprit,
- l'*Ave Maris Stella* ;
- les litanies du Saint-Nom de Jésus.

Pour guider notre contemplation :

« A celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, 6 et qui nous a faits rois et prêtres de Dieu, son Père, à lui la gloire et la puissance des siècles des siècles ! Amen ! 7 Le voici qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, et ceux même qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant. Oui. Amen ! 8 " Je suis l'alpha et l'oméga " [le commencement et la fin], dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » (Apoc. 1)

et cette parole de Jésus dans la même *Apocalypse*, au chapitre 3 :

« 10 Parce que tu as gardé ma parole sur la patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. 11 Voici que je viens bientôt : tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne ravisse ta couronne. »

Tout au long de la journée, dire et répéter sans se lasser : *Noverim Te* : Seigneur, que je Vous connaisse ! ou bien, *Domine, ut videam* : Seigneur, que je voie qui Vous êtes !

On peut finir par la même prière que la veille et dimanche, puis dire le Magnificat en action de grâces.

LA CONSÉCRATION

COMMENT SAINT-LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT PRÉSENTE LA CONSECRATION (VD, n°231)

« Au bout de ces trois semaines, ils se confesseront et communieront à l'intention de se donner à Jésus-Christ, en qualité d'esclaves d'amour, par les mains de Marie. Et, après la communion, qu'ils tâcheront de faire selon la méthode qui est ci-après, ils réciteront la formule de leur consécration, qu'ils trouveront aussi ci-après ; il faudra qu'ils l'écrivent ou la fassent écrire, si elle n'est imprimée, et qu'ils la signent le même jour qu'ils l'auront faite. »

Nous nous consacrerons - ou nous renouvellerons notre consécration - tous ensemble au jour de la fête de la Visitation qui tombe en même temps que le Dimanche de la Sainte-Trinité, le 31 mai.

ULTIME PRÉPARATION

Une ultime préparation, le jour même, est demandée par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans les termes suivants :

« Il sera bon que, ce jour, ils payent quelque tribut à Jésus-Christ et à sa sainte Mère, soit pour pénitence de leur infidélité passée aux vœux de leur baptême, soit pour protester de leur dépendance du domaine de Jésus et de Marie. Or, ce tribut sera selon la dévotion et la capacité d'un chacun : comme un jeûne, une mortification, une aumône, un cierge ; quand ils ne donneraient qu'une épingle en hommage, avec un bon cœur, c'en est assez pour Jésus, qui ne regarde que la bonne volonté. » (VD, n°232)

COMMENT COMMUNIER AINSI QUE SAINT LOUIS-MARIE LE DEMANDE, AU JOUR DE NOTRE CONSÉCRATION ET ENSUITE

On trouve l'explication complète dans *VD*, n°266-273.

Avant la communion, Saint Louis-Marie Grignion de Montfort demande que nous nous humiliions profondément devant Dieu, que nous renoncions à tout mal et que nous renouvelions notre consécration, en disant simplement à Marie, dans le fond de notre âme :

Totus tuus ego sum, et omnia mea tua sunt

(« Je suis tout à vous ô Marie, avec tout ce que j'ai »)

Il faut supplier Marie de nous donner son cœur pour que nous y recevions son Fils avec ses dispositions à elle :

Accipio te in mea omnia. Praebe mihi cor tuum, o Maria !

(Je vous prends pour mon tout. Donnez-moi votre cœur ô Marie)

Dans la communion, le saint nous demande de dire à chacune des trois personnes divines, au Père, au Fils, puis au Saint-Esprit, que nous ne sommes pas dignes de Les recevoir (*non sum dignus...*), et que c'est en Marie, avec elle et par elle que nous Les recevons, qu'en elle nous avons mis toute notre confiance pour Les recevoir.

Et voici comment le saint nous recommande de conduire notre action de grâces après la communion. **Nous sommes fermement invités à nous en inspirer pour le reste de notre vie :**

« [VD], n°270. Après la sainte communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, vous introduirez Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Vous le donnerez à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

271. Ou bien vous vous tiendrez profondément humilié dans votre cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Ou vous vous tiendrez comme un esclave à la porte du palais du Roi,

où il est à parler à la Reine; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de vous, vous irez en esprit au ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en votre place: Venite, adoremus, venite, etc.

272. Ou bien, vous demanderez vous-même à Jésus en union de Marie, l'avènement de son règne sur la terre par sa sainte Mère, ou la divine sagesse, ou l'amour divin, ou le pardon de vos péchés, ou quelque autre grâce, mais toujours par Marie et en Marie; disant en vous regardant de travers: Ne respicias, Domine, peccata mea. Seigneur, ne regardez pas mes péchés ; sed oculi tui videant aequitates Mariae : mais que vos yeux ne regardent en moi que les vertus et mérites de Marie. Et en vous souvenant de vos péchés, vous ajouterez : Inimicus homo hoc fecit : C'est moi, qui suis le plus [grand] ennemi que j'ai sur les bras, qui ai fait ces péchés; ou bien: Ab homine iniquo et doloso erue me, ou bien: Te oportet crescere, me autem minui : Mon Jésus, il faut que vous croissiez dans mon âme et que je décroisse. Marie, il faut que vous croissiez chez moi, et que je sois moins que je n'ai été. Crescite et multiplicamini : O Jésus et Marie, croissez en moi, et multipliez-vous au dehors dans les autres.

273. Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner. Mais souvenez-vous que plus vous laisserez agir Marie dans votre communion, et plus Jésus sera glorifié ; et vous laisserez plus agir Marie pour Jésus, et Jésus en Marie, que vous vous humilierez plus profondément et vous les écouterez avec paix et silence, sans vous mettre en peine de voir, goûter, ni sentir; car le juste vit partout de la foi, et particulièrement dans la sainte communion, qui est une action de foi: Justus meus ex fide vivit. »

FORMULE DE LA CONSÉCRATION

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous demande d'écrire notre consécration à la main et de la signer après l'avoir prononcée.

Voici cette formule, que l'on est invité à prononcer de nouveau chaque jour - au moins la partie centrale, en gras ci-dessous – et, de manière plus solennelle et personnelle, chaque année au jour anniversaire de sa consécration. Ceux qui l'auront prononcée pour la première fois pourront retenir la date du 31 mai.

Ceux qui ont déjà « fait » leur consécration, sans se souvenir de la date, peuvent choisir à l'avenir, la même date, comme Notre-Dame le leur suggérera.

Voici cette formule bénie et si chère à nos cœurs d'enfants de Marie, de frères de Jésus-Christ et de fils de Dieu :

Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, par les mains de Marie.

(ASE, n°223-226)

« 223. Ô Sagesse éternelle et incarnée ! ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel et de Marie toujours vierge !

Je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre très digne Mère, dans le temps de votre incarnation.

Je vous rend[s] grâce de ce que vous vous êtes anéanti vous-même, en prenant la forme d'un esclave, pour me tirer du cruel esclavage du démon.

Je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie votre sainte Mère en toutes choses, afin de me rendre par elle votre fidèle esclave.

Mais, hélas ! ingrat et infidèle que je suis, je ne vous ai pas gardé les vœux et les promesses que je vous ai si solennellement faits dans mon baptême : je n'ai point rempli mes obligations ; je ne mérite pas d'être appelé votre enfant ni votre esclave ; et, comme il n'y a rien en moi qui ne mérite vos rebuts et votre colère, je n'ose plus par moi-même approcher de votre sainte et auguste Majesté.

C'est pourquoi j'ai recours à l'intercession et à la miséricorde de votre très sainte Mère, que vous m'avez donnée pour médiatrice auprès de vous ; et c'est par son moyen que j'espère obtenir de vous la contrition et le pardon de mes péchés, l'acquisition et la conservation de la Sagesse.

224. Je vous salue donc, ô Marie immaculée, tabernacle vivant de la Divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes.

Je vous salue, ô Reine du ciel et de la terre, à l'empire de qui tout est soumis, tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Je vous salue, ô Refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde n'a manqué à personne ; exaucez les désirs que j'ai de la divine Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente.

225. Moi, [DIRE OU ÉCRIRE SON OU SES PRÉNOMS DE BAPTÊME], pécheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon baptême ; je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie, et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse. Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

226. Recevez, ô Vierge bénigne, cette petite offrande de mon esclavage, en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulu avoir de votre maternité ; en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur ce petit vermisseau et ce misérable pécheur, et en action de grâce [des privilèges] dont la Sainte-Trinité vous a favorisée.

Je proteste que je veux désormais, comme votre véritable esclave, chercher votre honneur et vous obéir en toutes choses.

Ô Mère admirable ! présentez-moi à votre cher Fils, en qualité d'esclave éternel, afin que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous.

227. Ô Mère de miséricorde ! faites-moi la grâce d'obtenir la vraie sagesse de Dieu et de me mettre pour cela au nombre de ceux que vous aimez, que vous enseignez, que vous conduisez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves.

Ô Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. Ainsi soit-il. »

PRIÈRES DEMANDÉES PAR SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Dans cet ordre, on trouvera ici les prières suivantes :

- **Le *Veni Creator Spiritus* et le *Veni Sancte Spiritus* (pour les 12 premiers jours)**
- **les litanies du Saint-Esprit (à dire pendant toute la préparation)**
- ***l'Ave Maris Stella* (à dire pendant toute la préparation)**
- **les litanies de la Sainte Vierge (deuxième semaine)**
- **l'oraison à Marie (deuxième semaine)**
- **le *Magnificat* (fin de la deuxième semaine)**
- **les litanies du Saint Nom de Jésus (troisième semaine)**
- **l'oraison à Jésus (troisième semaine)**

VENI CREATOR SPIRITUS

Viens, Esprit Créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur;
Tu es l'Amour le Feu la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répand l'amour du Père;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous
croyions en toi. Amen.

VENI SANCTE SPIRITUS

Séquence de la Pentecôte

Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs, et envoie
du haut du ciel un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres, viens,
dispensateur des dons, viens, lumière de nos
cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos
âmes adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la
fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse, viens remplir
jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine, il n'est rien en
aucun homme, rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est
aride, guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui
est froid, rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se
confient donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final
donne la joie éternelle. Amen.

LITANIES DU SAINT-ESPRIT

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de
nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes
Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de
nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez
pitié de nous.
Esprit, qui procédez du Père et du Fils, ayez
pitié de nous.
Esprit du Seigneur, qui, au commencement
du monde, planiez sur les eaux, et les avez
rendues fécondes, ayez pitié de nous.

Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Esprit dont l'onction nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes survenu en Marie, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre ayez pitié de nous.

Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.

Esprit de sagesse et d'intelligence, ayez pitié de nous.

Esprit de conseil et de force, ayez pitié de nous.

Esprit de science et de piété ayez pitié de nous, ayez pitié de nous.

Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.

Esprit de grâce et de miséricorde, ayez pitié de nous.

Esprit de force, de dilection et de sobriété, ayez pitié de nous.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix, ayez pitié de nous.

Esprit d'humilité et de chasteté, ayez pitié de nous.

Esprit de bonté et de douceur, ayez pitié de nous.

Esprit de toutes sortes de grâces, ayez pitié de nous.

Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit qui priez pour nous par des gémissements ineffables, ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez pitié de nous.

Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, ayez pitié de nous.

Esprit qui remplissez nos cœurs de charité, ayez pitié de nous.

Esprit d'adoption des enfants de Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu, ayez pitié de nous.

Esprit dont les Apôtres ont été remplis, ayez pitié de nous.

Esprit qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté, ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

Des tentations et des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.

De la présomption et du désespoir, délivrez-nous, Seigneur.

De la résistance à la vérité connue, délivrez-nous, Seigneur.

De l'obstination et de l'impénitence, délivrez-nous, Seigneur.

De toute souillure de corps et d'esprit, délivrez-nous, Seigneur.

De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.

De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre éternelle procession du Père et du Fils, délivrez-nous, Seigneur.

Par la conception de Jésus-Christ qui s'est faite par votre opération, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre descente sur les disciples, délivrez-nous, Seigneur.

Dans le grand jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vivant par l'Esprit, nous agissions aussi par l'Esprit, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vivant selon l'esprit nous n'accomplissions pas les désirs de la chair, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous mortifiions les œuvres de la chair, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint Esprit de Dieu, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vous nous fortifiiez par votre Esprit souverain, nous vous prions, écoutez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Prions : Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit-Saint, afin que, purifiant par sa miséricorde les tâches de nos cœurs, il nous préserve encore de tous les maux. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

AVE MARIS STELLA

Salut, étoile des mers, Auguste Mère de Dieu, salut, ô toujours Vierge, heureuse porte du Ciel.

Vous qui avez agréé le salut de Gabriel, daignez en changeant le nom d'Ève nous donner l'Ave de la paix.

Délivrez les captifs, éclairez les aveugles, chassez loin tous nos maux, demandez pour nous tous les biens.

Montrez que vous êtes notre Mère, et que par vous reçoive nos prières Celui qui, né pour nous, a bien voulu être votre Fils.

O Vierge incomparable, douce entre toutes, obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes, la douceur et la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure. Écartez le danger de notre chemin, afin qu'admis à contempler Jésus, nous goûtions l'éternelle joie.

Louange à Dieu le Père ! Gloire au Christ souverain ! Louange au Saint-Esprit ! Aux trois, un seul et même hommage. Amen

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE MARIE

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
Mère du Christ, priez pour nous.
Mère de la divine grâce, priez pour nous.
Mère de l'Église, priez pour nous.
Mère très pure, priez pour nous.
Mère très chaste, priez pour nous.
Mère toujours vierge, priez pour nous.
Mère sans tache, priez pour nous.
Mère aimable, priez pour nous.
Mère admirable, priez pour nous.
Mère du bon conseil, priez pour nous.
Mère du Créateur, priez pour nous.
Mère du Sauveur, priez pour nous.
Vierge très prudente, priez pour nous.
Vierge vénérable, priez pour nous.
Vierge digne de louanges, priez pour nous.
Vierge puissante, priez pour nous.
Vierge clémente, priez pour nous.
Vierge fidèle, priez pour nous.
Miroir de justice, priez pour nous.
Trône de la sagesse, priez pour nous.

Source de toute joie, priez pour nous.
Vase spirituel, priez pour nous.
Vase honorable, priez pour nous.
Vase insigne de la dévotion, priez pour nous.
Rose mystique, priez pour nous.
Tour de David, priez pour nous.
Tour d'ivoire, priez pour nous.
Maison d'or, priez pour nous.
Arche d'alliance, priez pour nous.
Porte du ciel, priez pour nous.
Étoile du matin, priez pour nous.
Salut des infirmes, priez pour nous.
Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Secours des chrétiens, priez pour nous.
Reine des Anges, priez pour nous.
Reine des Patriarches, priez pour nous.
Reine des Prophètes, priez pour nous.
Reine des Apôtres, priez pour nous.
Reine des Martyrs, priez pour nous.
Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges, priez pour nous.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Reine conçue sans le péché originel, priez pour nous.
Reine élevée aux Cieux, priez pour nous.
Reine du très Saint Rosaire, priez pour nous.
Reine de la paix, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions : Accordez-nous, nous vous en prions, Seigneur notre Dieu, à nous vos serviteurs, la grâce de jouir constamment de la santé de l'âme et du corps, et, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, d'être délivrés de la tristesse de la vie présente et de goûter l'éternelle félicité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Oraison à Marie

Je vous salue, Marie, Fille bien-aimée du Père Eternel; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils ; je vous salue, Marie, Epouse très fidèle du Saint-Esprit ; je vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine, je vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme !

Vous êtes toute à moi par miséricorde, et je suis tout à vous par justice. Et je ne le suis pas encore assez: je me donne à vous tout entier de nouveau, en qualité d'esclave éternel, sans rien réserver pour moi ni pour autre.

Si vous voyez encore en moi quelque chose qui ne vous appartienne pas, je vous supplie de le prendre en ce moment, et de vous rendre la Maîtresse absolue de mon pouvoir; de détruire et déraciner et d'y anéantir tout ce qui déplaît à Dieu, et d'y planter, d'y élever et d'y opérer tout ce qui vous plaira.

Que la lumière de votre foi dissipe les ténèbres de mon esprit ; que votre humilité profonde prenne la place de mon orgueil; que votre contemplation sublime arrête les distractions de mon imagination vagabonde; que votre vue continuelle de Dieu remplisse ma mémoire de sa présence; que l'incendie de la charité de votre cœur dilate et embrase la tiédeur et la froideur du mien ; que vos vertus prennent la place de mes péchés ; que vos mérites soient mon ornement et mon supplément devant Dieu. Enfin, ma très chère et bien-aimée Mère, faites, s'il se peut, que je n'aie point d'autre esprit que le vôtre pour connaître Jésus-Christ et ses divines volontés ; que je n'aie point d'autre âme que la vôtre pour louer et glorifier le Seigneur; que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et d'un amour ardent comme vous.

Je ne vous demande ni visions, ni révélations, ni goûts, ni plaisirs même spirituels. C'est à vous de voir clairement sans ténèbres; c'est à vous de goûter pleinement, sans amertume ; c'est à vous de triompher glorieusement à la droite de votre Fils dans le ciel, sans aucune humiliation ; c'est à vous de commander absolument aux anges et aux hommes et aux démons, sans résistance, et enfin de disposer, selon votre volonté, de tous les biens de Dieu, sans aucune réserve.

Voilà, divine Marie, la très bonne part que le Seigneur vous a donnée et qui ne vous sera jamais ôtée; et ce qui me donne une grande joie. Pour ma part, ici-bas, je n'en veux point d'autre que celle que vous avez eue, savoir: de croire purement, sans rien goûter ni voir; de souffrir joyeusement, sans consolation des créatures; de mourir continuellement à moi-même sans relâche; et de travailler fortement jusqu'à la mort, pour vous, sans aucun intérêt, comme le plus vil de vos esclaves. La seule grâce que je vous demande, par pure miséricorde, c'est que, tous les jours et moments de ma vie, je dise trois fois Amen: Ainsi soit-il, à tout ce que vous avez fait sur la terre, lorsque vous y viviez; Ainsi soit-il, à tout de que vous faites à présent dans le ciel; Ainsi

soit-il, à tout ce que vous faites en mon âme, afin qu'il n'y ait que vous à glorifier pleinement Jésus en moi pendant le temps et l'éternité. Ainsi soit-il.

MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom !
Sa Miséricorde s'étend d'âge en âge, sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, Il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles.
Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, *ayez pitié de nous,*
Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous,*
Jésus, fils du Dieu vivant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, splendeur du Père, *ayez pitié de nous,*
Jésus, pur éclat de la lumière éternelle, *ayez pitié de nous,*
Jésus, roi de gloire, *ayez pitié de nous,*
Jésus, soleil de justice, *ayez pitié de nous,*
Jésus, fils de la Vierge Marie, *ayez pitié de nous,*
Jésus aimable, *ayez pitié de nous,*
Jésus admirable, *ayez pitié de nous,*

Jésus, Dieu fort, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Père du siècle à venir, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Ange du grand conseil, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très puissant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très patient, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très obéissant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, doux et humble de cœur, *ayez pitié de nous,*
Jésus, qui chérissez la chasteté, *ayez pitié de nous,*
Jésus, qui nous honorez de votre amour, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Dieu de paix, *ayez pitié de nous,*
Jésus, auteur de la vie, *ayez pitié de nous,*
Jésus, modèle des vertus, *ayez pitié de nous,*
Jésus, zéléteur des âmes, *ayez pitié de nous,*
Jésus, notre Dieu, *ayez pitié de nous,*
Jésus, notre refuge, *ayez pitié de nous,*
Jésus, père des pauvres, *ayez pitié de nous,*
Jésus, trésor des fidèles, *ayez pitié de nous,*
Jésus, bon Pasteur, *ayez pitié de nous,*

Jésus, vraie lumière, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, Sagesse éternelle, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, bonté infinie, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, notre voie et notre vie, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, joie des Anges, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, roi des Patriarches, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, maître des Apôtres, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, force des Martyrs, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, lumière des Confesseurs, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, pureté des Vierges, *ayez pitié de nous,*
 Jésus, couronne de tous les Saints, *ayez pitié de nous,*
 Soyez-nous propice, *pardonnez-nous, Jésus*
 Soyez-nous propice, *exaucez-nous, Jésus*
 De tout mal, *délivrez-nous, Jésus*
 De tout péché, *délivrez-nous, Jésus*
 De votre colère, *délivrez-nous, Jésus*
 Des embûches du démon, *délivrez-nous, Jésus*
 De l'esprit de fornication, *délivrez-nous, Jésus*
 De la mort éternelle, *délivrez-nous, Jésus*
 Du mépris de vos divines
 inspirations, *délivrez-nous, Jésus*

Par le mystère de votre sainte
 Incarnation, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre Nativité, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre Enfance, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre vie toute divine, *délivrez-nous, Jésus*
 Par vos travaux, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre agonie et par votre
 passion, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre Croix et par votre
 abandon, *délivrez-nous, Jésus*
 Par vos langueurs, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre mort et par votre
 sépulture, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre Résurrection, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre Ascension, *délivrez-nous, Jésus*
 Par vos joies, *délivrez-nous, Jésus*
 Par votre gloire, *délivrez-nous, Jésus*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde, *pardonnez-nous, Jésus*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde, *exaucez-nous, Jésus*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde, *ayez pitié de nous, Jésus*
 Que le nom du Seigneur soit béni,
 maintenant et dans tous les siècles.

Prions : Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez, et l'on vous ouvrira; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.

Oraison à Jésus

Vous êtes, ô Christ, mon Père saint, mon Dieu plein de miséricorde, mon Roi infiniment grand ; Vous êtes mon Pasteur charitable, mon unique Maître, mon Aide plein de bonté, mon Bien-aimé d'une beauté ravissante, mon Pain de vie, mon Prêtre éternel ; Vous êtes mon Guide vers la patrie, ma vraie Lumière, ma Douceur toute sainte, ma Voie sans détour ; Vous êtes ma Sagesse brillante

par son éclat, ma Simplicité sans tâche, ma Paix et ma Douceur ; Vous êtes enfin toute ma Sauvegarde, mon Héritage précieux, mon Salut éternel.

Ô Jésus-Christ, aimable Maître, pourquoi, dans toute ma vie, ai-je aimé, pourquoi ai-je désiré autre chose que Vous, Jésus, mon Dieu ? Où étais-je quand je ne pensais pas à Vous ? Ah ! du moins, à partir de ce moment, que mon cœur n'ait de désirs et d'ardeurs que pour le Seigneur Jésus ; qu'il se dilate pour n'aimer que Lui seul. Désirs de mon âme, courez, désormais, c'est assez de retard ; hâtez-vous d'atteindre le but auquel vous aspirez, cherchez en vérité Celui que vous cherchez.

Ô Jésus, anathème à qui ne Vous aime pas ! Que celui qui ne Vous aime pas soit rempli d'amertume ! Ô doux Jésus, soyez l'amour, les délices et l'admiration de tout cœur dignement consacré à votre Gloire. Dieu de mon cœur et mon partage, divin Jésus, que mon cœur tombe dans une sainte défaillance ; soyez Vous-même ma vie ; que dans mon âme s'allume un charbon brûlant de votre Amour et qu'il y soit le principe d'un incendie tout divin ; qu'il brûle sans cesse sur l'autel de mon cœur, qu'il embrase le plus intime de mon être, qu'il consume le fond de mon âme ; qu'enfin, au jour de ma mort, je paraisse devant Vous tout consommé de votre Amour. Ainsi soit-il.



paroisse du
MOURILLON